

CAHIER SPÉCIAL:

LA FÉECUM EN CRISE?

On le lit parce qu'on le vit

LE JEUDI 18 FÉVRIER 1993

# LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 23 NO 6

## CETTE SEMAINE

Actualité universitaire

La Féecum réagit aux  
propos de Ronald LeBlanc



à lire en page 3

Arts et spectacles

Judith Marcuse Dance  
à Moncton lundi

à lire en page 19

Sports et loisirs

Les Aigles Bleus  
ont entamé les séries  
éliminatoires



à lire en page 26



CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES  
UNIVERSITÉ DE MONCTON  
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Le Centre étudiant se fait attendre depuis plus de 20 ans!

**L'édifice sera complété  
(entièrement!) en juin**

Le REER  
D'ICI



C'est le REER de ...



TA CAISSE  
POPULAIRE ACADIENNE

LE CENTRE ÉTUDIANT SERA COMPLÉTÉ (ENTIÈREMENT) EN JUIN

## Une cérémonie d'ouverture pourrait coïncider avec le 30e anniversaire de l'U. de M.

### Remaniement des postes à la FÉECUM

Lucie LABOISSIÈRE

Les postes des membres de l'exécutif de la Fédération étudiante subiront quelques modifications. Ces changements devraient entrer en vigueur dès la semaine à venir alors que l'exécutif sera élu par voie d'élections les 22 et 23 février prochains.

L'exécutif de la Féecum comprendra les postes de présidence, vice-présidence à l'interne, vice-présidence à l'externe et vice-présidence académique et social. Il y aura également le Conseil administratif de la Féecum, formé de représentants de chaque Faculté ou École.

#### NOUVEAU POSTE...

La vice-présidence académique et social s'ajoute à l'exécutif de la Fédération étudiante. La personne élue à ce poste aura la tâche de siéger au Sénat académique, dans divers conseils d'appel et devra s'engager dans les conseils étudiants des Facultés. Cette personne veillera aussi aux diverses activités sociales, comme le Festival par exemple. Selon Paul Ward, président par intérimaire, c'est un aspect qui a été négligé de par le passé.

#### VICE-PRÉSIDENTE INTERNE...

Prisque le poste de directeur ou directrice aux finances n'existera plus, la tâche de la gestion financière reviendra à la vice-présidente à l'interne. Ceci s'explique par le fait qu'il y a maintenant une employée à temps plein pour s'occuper des finances, soit France Friolet, la directrice aux opérations.

Les autres responsabilités de la présidence à l'interne comprennent la gestion des services et le développement de nouveaux services. «C'est la première fois que la création de projets entre dans le mandat d'un poste à l'exécutif», de lancer Paul Ward. C'est positif.

François LEBLANC

L'ouverture du Centre étudiant pourrait être retardée jusqu'au 19 juin prochain pour la faire coïncider avec les fêtes du 30e anniversaire de l'Université de Moncton. Comme il a été possible d'apprendre par le responsable de Bâtiments et terrains, Eustache Haché, l'aménagement extérieur sera terminé le 1er ou le 15 juin, le tout dépendant de la température.

«L'intérieur devrait être prêt le 30 avril, ce à quoi les travailleurs s'accrochent présentement, explique Eustache Haché. «Du côté de l'aspect extérieur du centre, dès que le beau temps apparaît, nous construisons des trottoirs et des routes d'accès, ce qui va nous mener (au plus tard) au 15 juin.»

Or, chaque année, l'U. de M. fête son anniversaire de naissance le 19 juin. Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, les instances administratives songeraient à attendre que les travaux extérieurs soient complètement terminés. Par la suite, ils tiendraient l'ouverture du Centre étudiant afin de coïncider l'ouverture de l'édifice avec cette journée, qui marquera le 30e anniversaire de la fondation de l'Université.

Paul-François Bessis, responsable du service des relations publiques, déclare ne pas avoir eu vent de cela. «On a une réunion bientôt pour déterminer si on mettra un cachet spécial pour le trentième», explique-t-il. «Mais si quelque chose doit être fait, il faudra faire vite.»

Il a été impossible de joindre Louis Malenfant, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes, qui s'occupe habituellement des festivités entourant l'anniversaire de l'U. de M. Officiellement, le Centre étudiant devait ouvrir au début du mois de mars. Mais les travaux ont débüté en retard. Puis, les rumeurs voulaient qu'il s'édifie le plus attendu de l'histoire universitaire ouvrirait ses portes même si l'extérieur n'était pas fini. Mais malheureusement, quelques délais dans l'achèvement des matériaux ont encore repoussé la date d'ouverture.

#### ÉTUDIANTS DÉJÀ

Quelques étudiants interrogés se sont été surpris et profondément étonnés de savoir que l'ouverture du Centre étudiant se ferait au mois de juin. «ça fait 30 ans qu'on en parle: c'est peut-être cela que l'U. de M. veut fêter!», a lancé l'un d'eux. Son compagnon a ajouté: «C'est dommage! Si nous n'avons pas le centre pour le 30e anniversaire de Moncton passe avant les étudiants. C'est le



Centre étudiant, pas le centre Conseil-des-gouvernements, ou centre «Relations-publiques!»

Pour sa part, le président de la Fédération étudiante, Paul Ward, est amer. «Tout le processus est retardé: le transfert des services,

le dépanneur, le «Pub». De plus, «déclare-t-il, on se l'est fait dire le 20 mars», ajoute-t-il. Le Championnat d'improvisation des institutions francophones universitaires du Canada devait avoir lieu dans le Centre étudiant. Les

organiseurs doivent se trouver un autre endroit à Moncton.

De plus, il y aura moins d'emplois pour cet été. «Le dépanneur ne sera ouvert qu'en septembre. Pour ce qui est du «pub», tout dépend de Gestion Cyt; nous, nous pensions pouvoir louer cet endroit pendant les mois de mars et d'avril ce qui aurait donné des jobs aux étudiants», mentionne Paul Ward. La Féecum a investi entre 300 et 400 dollars pour faire la promotion de ce poste. Si on nous avait dit plus tôt qu'il y aurait des retards, on ne l'aurait pas ouvert ce poste.

Mais il se console: «On est déjà très heureux: le Centre étudiant est l'édifice qui a pris le moins de temps à construire. Habituellement, il faut attendre beaucoup plus de temps avant la fin de la construction», conclut-il.

## La FÉECUM réagit aux propos de Ronald LeBlanc «Nous déplorons un tel geste d'une personne qui ne connaît pas la réalité des étudiants» - Paul Ward -

Lucie LABOISSIÈRE

«La Féecum déplore les commentaires de M. Ronald LeBlanc la semaine dernière voulant que les étudiants ne souffriraient pas d'une hausse de 20% des droits de scolarité», a lancé fermement Paul Ward, le président intérimaire de la Féecum.

Selon le représentant étudiant, M. LeBlanc, doyen de la Faculté des sciences sociales, ne connaît pas du tout la réalité que vivent les étudiants. «De la part d'un administrateur qui est enfermé dans un bureau toute la journée, d'ajouter M. Ward, j'aimerais bien savoir où il a pris ses statistiques.»

#### DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES

Le président de la Fédération étudiante a soutenu que les étudiants qui fréquentent l'U. de M. vivent une situation économique difficile. De plus, il a mis l'accent sur le fait que les droits de scolarité aient augmentés de 100% depuis l'année 1981. «Ce qui est grave, c'est que la limite sur les prêts de la province n'a pas augmenté depuis 1984», a soutenu M. Ward. Selon ce dernier, il est nettement insuffisant



Le président intérimaire Paul Ward a réagi vivement aux déclarations du doyen des sciences sociales

de vivre avec un prêt d'un million de dollars des années 80.

#### DROITS DE SCOLARITÉ

Sur la question des droits de scolarité, le président de la Féecum mentionne que le 20% que M. LeBlanc prône est inacceptable. Toutefois, la Fédération étudiante n'a jamais pris position sur 0% d'augmentation, comme il a soutenu le recteur, Jean-Bernard Robichaud, dans le journal la semaine dernière. Selon Paul Ward, le recteur n'a pas de base pour avancer cela. «Le recteur avait promis au début de son mandat de ne pas hausser les droits de scolarité au-delà du taux d'inflation, a poursuivi M. Ward. Nous voulons qu'il tienne cette promesse.»

Le représentant étudiant a de plus fait savoir que le gouvernement provincial n'accroît pas suffisant de fonds pour l'U. de M. «Le recteur devrait faire un travail de lobbying auprès du gouvernement, en collaboration avec les étudiants, afin qu'on arrête ce tagage aux étudiants», de dire Paul Ward. «Pour les administrateurs, les doyens et le corps professoral, il est temps que nous agissions auprès du gouvernement», a-t-il ajouté.

**OFFRE  
MISE À  
JOUR**

**Deux pizzas traditionnelles de 12 po. \***

**9,99\$**  
PLUS TAXES

**LIVRAISON RAPIDE**  
**858-8080**

**MONCTON  
DIEPPE**

**Pizza Delight**

## Chronique économique

«1/10»



Michel VANDAL

### Régime enregistré d'épargne retraite

Lorsque nous, étudiants, quitterons les bas fonds de la pauvreté, et ferons profiter le monde de notre richesse intellectuelle développée à l'Université de Moncton, nous pourrions alors commencer à préparer nos vieux jours en investissant dans un Régime Enregistré d'Épargne Retraite (REER). Mais quels sont les avantages d'un tel régime? La philosophie derrière ce système est que le contribuable peut repousser le paiement de l'impôt qu'il aurait payé sur le montant de sa contribution s'il n'avait pas investi dans un REER. Par exemple, au Nouveau-Brunswick, un contribuable paie 28 % d'impôt sur les premiers 28 794\$, le paye 43 % d'impôt sur les deuxièmes 28 794\$, et il paye 48 % d'impôt sur le revenu qui dépasse 57 588\$. On parle ici du revenu imposable après les déductions, et non pas du revenu gagné. Alors une personne qui a un revenu imposable de 40 000\$, et qui fait une contribution de 10 000\$ à un REER, pourrait économiser 4 300\$ en impôt, soit sa contribution de 10 000\$ multipliée par 43 %. Lorsque ce contribuable remplira son formulaire d'impôt, il pourra indiquer un remboursement de 4300\$ que Brian lui fera parvenir.

De plus, les revenus qui s'accumuleront au cours des années dans ce REER ne seront pas imposables. Ceci constitue le principal avantage de ce régime d'épargne. Reprenons l'exemple avec notre 10 000\$ de contribution à un REER. Supposons que l'investissement rapporte 7 % par année et que notre contribuable prévoit prendre sa retraite dans 30 ans. Quel sera alors le montant accumulé dans son REER? Réponse: 81 164\$. Maintenant, si notre investisseur avait investi 10 000\$, mais pas dans un REER, quel serait alors le montant accumulé de son investissement dans 30 ans? Réponse: 57 227\$, soit 23 937\$ de moins. La différence provient de l'impôt qu'il aurait payé sur les revenus d'intérêt de son investissement. Mais comme tout le monde n'a pas 10 000\$ à investir dans un REER, voyons comment un montant de 2 000\$ investi à chaque année pendant 30 ans pourrait rapporter à notre investisseur. Premièrement, il aurait droit à un retour d'impôt annuel de 865\$, soit 2 000\$ multiplié par son taux d'impôt de 43 %. Deuxièmement, le montant accumulé dans 30 ans serait de 196 887\$.

Maintenant, si notre contribuable décidait d'investir, en plus de sa contribution annuelle de 2 000\$, son retour annuel d'impôt de 865\$, il pourrait accumuler 84 661\$ de plus, soit un total de 281 648\$. S'il n'avait pas investi son 2 000\$ annuel dans un REER, mais dans un autre investissement rapportant 7%, il aurait accumulé 114 455\$. Avec un changement dans le taux de rendement, on obtient des résultats très différents. Par exemple, à 2005 investi annuellement dans un REER à 10% aurait une valeur accumulée de 328 988\$, avec un rendement de 6 % annuel, 482 666\$, avec un rendement de 5 % annuel, 132 878\$. Donc, le taux de rendement est très important dans le choix de l'investissement.

Voici d'autres caractéristiques du REER. Commençons d'abord par ce que certains appellent un désavantage du régime. L'investisseur doit payer de l'impôt sur l'argent qu'il retire de son REER. Il ne faut pas oublier qu'à chacune de ses contributions annuelles dans son REER, le contribuable a profité d'un retour d'impôt de 43 % sur le montant investi. De plus, pendant toutes les années où

## La Chaire d'études acadiennes reçoit 10 000\$

Shahin FARAJI

et plus.»

La Chaire d'études acadiennes (CIEA) vient de recevoir un don de 10 000\$ du Conseil des Premiers ministres des Maritimes. Cette subvention servira à publier un ouvrage d'environ 1000 pages intitulé «L'Acadie des Maritimes», et à diminuer son prix de vente afin de permettre aux étudiants de se le procurer sans défrayer un coût trop élevé.

Selon Jean Daigle, titulaire de la Chaire, «chacun des articles de synthèse s'adresse à un public cultivé de niveau universitaire. Il ne s'agit pas d'un texte d'introduction d'une discipline en particulier, mais plutôt d'articles unifiés sous bien à des lecteurs désireux de mieux connaître une dimension de vie acadienne qu'à des étudiants de deuxième année

Cet ouvrage est une étude en profondeur de «*Les Acadies des Maritimes*» paru en 1989, dont le tirage de 2000 exemplaires est épuisé depuis deux ans.

Plusieurs professeurs et étudiants embauchés par les Facultés des arts, des sciences sociales et de l'éducation ont collaboré ensemble pour pouvoir enfin arriver à la révision des textes d'aujourd'hui.

«L'Acadie des Maritimes continue d'être un thème de 50 pages chacun, ce qui veut dire 5 thèmes de plus que «*Les Acadies des Maritimes*», a souligné M. Daigle.

Il a aussi ajouté qu'à travers ces textes, nous pouvons facilement connaître un point de vue historique, géographique, linguistique, politique, artistique et «en passe, sur la vie des Acadiens depuis

leurs origines jusqu'à aujourd'hui».

«La mise en marche de ce projet a débuté en janvier 1991, grâce à l'appui financier du ministre fédéral des Communications qui nous a offert, dans une période de trois ans, une somme de 50 000\$. À la suite de notre demande auprès du conseil des Premiers ministres des Maritimes, il faut croire qu'ils ont donné une importance capitale à la publication de cet ouvrage pour nous accorder la subvention de 10 000\$. Celle-ci nous permettra de faire la mise en page et cet été. Nous avions absolument besoin de cette somme puisque j'allais payer l'imprimeur trente jours après la publication, et aussi le coût du livre ne sera pas cher pour les étudiants», a affirmé M. Daigle. ♦

### «Par amour pour nos enfants»

Annie LEBLANC

Le 21 février prochain, les enfants malades de la région du Sud-Est vont demander d'être généreux. En effet, sur les ondes de TV-10, câble 5, ainsi que sur le canal 3 de Shédiac, sera diffusé le cinquième téléthon annuel.

Par amour pour nos enfants.

Le téléthon amasse des fonds pour les unités de Pédiatrie de l'hôpital Dr Georges-L.-Dumont de Moncton et The Moncton Hospital. Cet argent permet aux deux hôpitaux de mettre à jour leur équipement ou d'acheter des pièces additionnelles.

Cette année, l'objectif est de recueillir de l'argent pour pouvoir acheter un moniteur cardio-respiratoire et l'oximètre combiné pour l'hôpital Dr Georges-L.-Dumont, ainsi qu'un moniteur audio-visuel pour l'hôpital de Moncton.

Le moniteur cardio-respiratoire et l'oximètre combiné sont deux pièces d'équipement qui sont été combinées en une seule, dans un format très compact. Cet appareil, d'une valeur approximative de 10 000 \$, peut accompagner un enfant dans le cas d'un transfert.

Le docteur Aural Scho-

field de l'hôpital Georges-Dumont, le moniteur et l'oximètre sont indispensables pour le soin de problèmes respiratoires et cardiaques chez les enfants et les nouveaux-nés. «L'oximètre, surtout, est très apprécié des enfants car il élimine une bonne partie des piqûres. Il sera à mesurer le taux d'oxygène dans le sang.»

Le moniteur audio-visuel permettra au personnel infirmier d'observer et d'évaluer continuellement l'état de leurs jeunes patients. De l'avis du Dr Rode-

suite en page 6

**SHORNEY'S OPTICAL**  
ESTABLISHED 1928

**VOUS PRÉSENTE**

• montures de marques prestigieuses • montures de chez Shorney's • lunettes de soleil 'designer' • verres de contact • lentilles de qualité • teinte et enduisage • grande diversité de solutions et d'accessoires

**QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL**

**HAMPFIELD SQUARE 857-8020**

**PLACE CHAMPLAIN 857-9800**

suite en page 4

# Voici vos candidats aux élections de la Féécum!

Jenny GARDON et Lucie LABOISSONNIÈRE

## PRÉSIDENT

\*Je m'embarque dans l'idée qu'on forme une équipe avec l'exécutif et le Conseil d'administration qui représente le lien avec les Facultés», a soutenu Serge Robichaud, le seul candidat à la présidence de la Féécum.

Serge est présentement inscrit en première année du baccalauréat en droit et détient un baccalauréat en histoire. Il est aussi membre du Conseil de gestion du journal LE FRONT, vice-président du Conseil étudiant de l'École de droit et représentant au Conseil d'administration de la Féécum. Entre autres, le candidat à la présidence a comme objectifs d'améliorer la communication entre les élus et les étudiants et de relever le sentiment d'appartenance à la Féécum. «Je veux faire beaucoup d'efforts à l'interne», a-t-il avancé.



Pascal Robichaud



Corinne Godbout



Micheline Cormier



Ali Chaisson



David Giard



Serge Robichaud

## suite de la page 3 Chronique Économique

le REER a existé, les revenus se sont accumulés sans être imposés. Les calculs précédents démontrent bien la différence entre des revenus d'investissement imposés et d'autres qui ne le sont pas.

Un contribuable peut retirer de l'argent de son REER en tout temps, sauf que le fiduciaire prélève de l'impôt sur le montant déversé, soit environ 21 %, dépendamment du montant retiré. Un ajustement de l'impôt réel à payer sur le montant retiré du REER peut être fait lorsque le contribuable remplit son formulaire d'impôt annuel. Un contribuable peut détenir un REER jusqu'à l'âge de 71 ans, dans l'année de ses 71 ans, il doit transférer son REER dans un Fonds Enregistré de Revenu de Retraite (FER) ou retirer le montant total. Un FER est un plan qui permet de retirer des montants périodiques de son REER au lieu de tout retirer d'un seul coup et d'être imposé sur le montant total. Il existe différents types de plans comme le REER ou le Conjoint et le REER Autopéché. Le gouvernement fédéral a aussi mis sur pied un plan où le contribuable peut constituer un montant de son REER sans payer d'impôt pour investir dans l'achat d'une maison. Finalement, il est conseillé de diversifier son investissement pour obtenir un bon rendement tout en diminuant le risque. Un REER constitue définitivement un bon placement

A savoir s'il remplirait son mandat à terme, Serge a assuré qu'il ne quitterait pas son poste avant la fin. «C'est une décision que je n'ai pas prise à la légère, a-t-il confié. Cela fait depuis le mois de novembre dernier que j'y pense». Le candidat s'est dit confiant de pouvoir bien gérer son temps pour équilibrer son travail à la Féécum et le temps alloué aux études. «ça va être exigeant, mais c'est possible», a-t-il ajouté.

Finalement, Serge a tenu à préciser qu'il désirait travailler en fonction de la population étudiante qui est représentée. «Je tiens à travailler pour les étudiants et non pour l'ambition personnelle».

## VICE-PRÉSIDENT INTERNE

\*Originaire de l'Est, au Québec, David Giard est étudiant en troisième année de baccalauréat libre et il est le seul candidat pour le poste de vice-président à l'interne.

Son David, le Centre étudiant va contribuer beaucoup à la Fédération dans le sens qu'il permettra de rejoindre les étudiants. «A présent, la Féécum se trouve derrière l'édifice Tailion, donc plutôt éloignée des étudiants», a-t-il fait savoir. D'ailleurs, le candidat à la vice-présidence aux affaires internes a insisté entendre qu'il désirait mettre l'accent sur la communication avec les étudiants par l'entremise du Conseil administratif de la Féécum qui comprend des repré-sentants de chaque Faculté. «Ainsi, on connaît mieux les besoins des étudiants», a-t-il précisé.

Les dossiers sur lesquels David a l'intention de mettre une attention particulière sont ceux



Claudine Harvey

de la gestion du Centre étudiant, la prérogative, c'est-à-dire les sommes d'argent allouées aux différentes Facultés, ainsi que le dossier de la hausse des droits de scolarité.

Enfin, David encourage fortement les étudiants d'aller exercer leur droit de vote les 22 et 23 février prochains.

## VICE-PRÉSIDENT ACADÉMIQUE ET SOCIAL

\*Ali Chaisson, étudiant en troisième année au baccalauréat en Science Politique, se présente au poste de vice-président académique et social.

Cet étudiant qui a acquis diverses expériences dans plusieurs organismes avoue que la Féécum est en train de traverser une période de restructuration et qu'elle ne peut pas favoriser les Facultés ni les étudiants qui sont la clientèle cible de la Féécum. «La Féécum n'a pas encore tu la chance d'épanouir», laisse-t-il entendre.

La formation du Conseil étudiant est plus ou moins bonne, lance le candidat aux prochaines élections, il y a une crise de com-

munication à la Féécum, il faut que ça change. «Mais rien ne va changer tant que la Féécum sera derrière le Tailion», a-t-il poursuivi.

Sur l'aspect de la vie étudiante, Ali pense qu'il ne faut faire d'égoïsmes. «La Féécum ne peut pas décider ce qui est bon pour les étudiants. Il faut les consulter sur une base formelle et faire l'Assemblée générale par délégation au lieu de groupes», soutient l'étudiant.

Ali Chaisson croit que l'heure est arrivée pour commencer à prendre la Féécum comme un organisme sérieux et responsable. Il a confié au Front, qu'il doit être interlocuteur et non défensif et borné, il faut collaborer, conclut-il sur un ton confiant.

\*Micheline Cormier, étudiante à l'Université de Moncton depuis 3 ans, mais inscrite au baccalauréat en Loisirs depuis 2 ans se présente comme candidate à la vice-présidence académique et sociale.

Ancienne coordinatrice du Festhiver, Micheline veut apporter plus de dynamisme, de leadership ainsi qu'une vie sociale active à la Féécum. Elle a confié qu'elle était prête à donner 150 pour cent d'elle-même afin d'améliorer la vie étudiante au-delà du côté social que du côté académique.

Sur le plan social, Micheline a déjà plein d'idées pour améliorer l'ensemble de la Féécum. Entre autres elle voudrait améliorer la communication à l'interne. De plus, elle aimerait que ce soit la Féécum qui s'occupe du Festival d'août, elle avoue ne connaître aucune raison pourquoi ce serait la «job» des loisirs sociaux cultu-

rels.

Du côté académique, elle croit que c'est primordial de pouvoir s'exprimer correctement dans sa langue, c'est pourquoi elle demande que les cours FR-1875 et FR-1876 restent et elle aimerait que le ratio professeur et élèves diminue.

La raison principale qui l'a poussée à présenter sa candidature à la Féécum est l'expérience qu'elle a eue comme coordinatrice au Festhiver 1993. «Ça m'a ouvert les yeux sur ce qui se passe à la Féécum, ça m'a permis de vérifier tout ce qui se passe à l'interne, autant au niveau administratif, académique et au conseil étudiant. Il faut que ça change, il y a un manque de communication», a-t-elle confié.

\*Claudine Harvey se lance dans la course pour le poste de vice-présidence académique et sociale. Celle-ci est inscrite en première année du programme information-communication avec majeure en science politique et elle travaille à la radio CKUMF ainsi qu'au journal étudiant LE FRONT.

Claudine arrive à l'Université de Moncton tout frais de Montréal puisque c'est sa première année à Moncton. Mais selon elle, il s'agit là d'un an. «Même si certains pourraient croire que je n'ai pas beaucoup d'expérience, je pense que mon point de vue est meilleur pour constater l'état actuel des choses», a-t-elle soutenu.

D'ailleurs, Claudine a remarqué que les activités sociales de la Fédération étudiante auraient besoin d'être améliorées. Elle a cité, en guise d'exemple, le Festhiver 1993 car selon elle les étudiants n'ont pas participé autant que souhaité. Elle voudrait aussi tenter d'améliorer la communication entre la Féécum et ses membres étudiants.

Claudine croit posséder les qualités nécessaires pour remplir le poste de vice-présidente académique et sociale. «Je suis très sociale et je possède des qualités de leadership», a-t-elle fait valoir.

## VICE-PRÉSIDENT EXTERNE

\*Corinne Godbout, étudiante en troisième année en administration des affaires avec une concentration en finances, se présente comme candidate à la vice-présidence externe.

Cette étudiante en administration des affaires se lance dans cette aventure dans le but de donner à la Féécum une nouvelle étre. Questionnée sur ce qu'elle veut améliorer de la vie étudiante à la Féécum, elle a répondu sans hésitation: «Les aspects financiers, ça c'est certain! Elle a poursuivi en ajoutant qu'elle souhaite que l'Université de Moncton ait une représentation sur les niveaux des comités et de l'organisation lorsqu'elle sera représentée auprès des autres

suite en page 5

## Un spectacle d'humour hebdomadaire bientôt à Moncton Le Toaster en Folie parrainera l'événement

François LEBLANC

L'émission du matin de CKUM-MF, Le Toaster en Folie, parrainera un spectacle d'humour hebdomadaire. C'est ce que l'animateur Irois Léger nous a affirmé dans une entrevue exclusive.

«Nous aurions voulu utiliser le nom des Lundis Juste pour rire, mais c'est trop cher», révèle-t-il. Selon lui, en lui coûte 500 dollars par semaine pour utiliser ce nom. Et avec tous les frais inhérents à une telle production, les dépenses totales se seraient élevées à près de 800 dollars. L'équipe du Toaster devra se tourner vers un autre nom, quelques suggestions leur ont été proposées. On semble toutefois pencher vers «Les lundi (ou les mardi) en folie».

Les spectacles devraient débiter au mois de mars pour s'arrêter avant les examens des universitaires. «C'est notre public cible», explique M. Léger. Les humoristes se produiront à la Brasserie La Lanterne. «Ils se sont montrés très intéressés à ce projet. Ce sont des gens très ouverts», poursuit l'animateur de CKUM.



L'équipe du Toaster en Folie affronte un autre volet de l'humour!

son envoi comme des petits pains chauds», mentionne M. Léger.

La formule utilisée par l'équipe en folie est simple: deux ou trois humoristes se présenteront sur scène. Il y aura des prix de présence à gagner. Le tout devrait durer entre 75 et 90 minutes. «On veut que cela soit léger.» Entre les mini-spectacles, les membres du Toaster en folie feront des gags et des enchaînements.

Quand le tout sera prêt, «on devra contacter des humoristes acadiens.» À la fin de la série de spectacles, Irois Léger aimerait faire un gros «show» avec les meilleurs de la saison en première et deuxième partie; puis, «nous voudrions faire venir un gros nom, comme Anthony Kawanaugh», qui avait connu un certain succès à son passage aux «Auditions Juste Pour Rire» l'an dernier.

Pour la «gagné» du Toaster en Folie, ce sera une chance de voir un autre volet de l'humour. «C'est une chance de faire de la scène. C'est bon pour nous autres puisque cela nous a peu inconnu», de révéler Irois Léger, «ça va nous donner un peu de visibilité».

### PEU DE RISQUE

«Il y a une clientèle pour ça: on suis sûr. Il n'y a pas de spectacle d'humour à Miramichi. De plus, au Québec, ce genre de formule fonctionne à merveille: c'est toujours plein», lance Irois Léger. Les villes de Québec, de Montréal et de Sherbrooke accueillent ce genre de spectacle et il semble y avoir un intérêt marqué pour l'humour.

«L'humour, à Moncton, ça peut marcher. Par exemple, quand Michel Courtemanche et Rock et Belles Oreilles ont présenté leur spectacle, les billets se

### Jenny CARRON

L'organisme Action Éducation Femmes (Nouveau-Brunswick) organise des sessions d'informations qui s'adressent aux femmes qui n'ont pas eu la chance de se familiariser avec le concept de la reconnaissance des acquis.

Ces sessions d'informations permettront d'informer les femmes au foyer qui désirent suivre des cours ou encore, qui désirent retourner sur le marché du travail.

L'AEF se distingue des autres organismes de femmes par le dossier de la reconnaissance des acquis qui est LA préoccupation principale de l'organisme.

Cet organisme national a but non lucratif vise à amener les femmes francophones du Canada vers une prise de conscience de leur condition de vie ainsi que la prise en charge de l'amélioration de leur situation par le soutien et par la promotion de l'éducation sous toutes ses formes.

Au Nouveau-Brunswick, ce comité est sur pied depuis janvier 1987 et le regroupement des femmes bénévoles qui proviennent de tous les coins de la province. Les activités organisées par cet organisme sont principalement financées par le programme de promotion des

femmes du Secrétariat d'État et par l'organisme Oxfam-Acadie.

Depuis 1990, les femmes peuvent obtenir des crédits par l'ensemble des collèges communautaires du Nouveau-Brunswick

suite en page 10

## Sessions d'information organisées par l'AEF

suite de la page 4

### Voici vos candidats aux élections de la Féécum!

universitaires.

Si elle se présente au poste de vice-présidente externe, elle avoue que c'est parce que qu'elle a un intérêt à défendre et elle ne savait pas s'il était défendu. Un de ses principaux intérêts, sera de se pencher sur le problème que causent les prêts et bourses des gouvernements aux étudiants car elle-même a connu des problèmes avec ceux-ci.

Durant les dernières années, Corine a été membre actif dans la Faculté d'administration et elle est consciente que les étudiants ne sont pas au courant de ce qui se passe à la Féécum. Un dernier but auquel elle veut porter son attention, à la fois pour elle-même et pour la population étudiante, c'est de promouvoir

les intérêts des étudiants.

«Pascal Robichaud entre en lice pour le poste de vice-présidente aux affaires externes. Il est présentement inscrit en première année du programme de Maîtrise en administration publique et détient un baccalauréat en science politique».

Pascal met d'abord l'accent sur le fait qu'il a déjà acquis de l'expérience dans la politique étudiante, notamment en occupant le poste de directeur aux affaires internes de la Féécum pour l'année universitaire 1989-1990. A présent, il est membre du Conseil de gestion du journal étudiant LE FRONT. S'il est élu à la vice-présidence interne, Pascal a comme objectif principal de développer les relations entre la

Féécum et les organismes académiques, comme la S.A.A.N.-B, la Fédération des jeunes francophones du N.-B. et d'autres. «Je voudrais que la Féécum fasse partie d'une campagne de francisation», a-t-il soutenu. De plus, il avoue avoir une bonne connaissance de ces organismes.

Selon lui, il possède des qualités qui sont nécessaires à accomplir un bon travail en tant que vice-président externe, dont un talent de négociateur, de la motivation, de la débrouillardise, de la tolérance et de la flexibilité. «Ma plus grande qualité, c'est que je possède une vision globale de l'organisme et des relations», a-t-il précisé. Il a ajouté qu'on ne peut pas atteindre cela sans avoir été «dans le jus».

CKUM-MF  
103.7



Repas complet pour seulement

**3.99\$**

1 - Coke régulier  
1 - Hamburger  
1 - Frites

avec chaque achat de ce repas, un don de .25\$ sera versé en vue d'une bourse universitaire

Harvey's sur le chemin Mountain  
835 Chemin Mountain Road, Moncton, N.-B.  
Téléphone : 854-4369

Carte étudiante demandée

# Recherche de Condition physique Canada

## Les femmes seraient moins actives que les hommes

Sylvain MONTREUIL

Des recherches de Condition physique Canada ont révélé que les garçons sont plus actifs que les filles. L'Alliance des femmes actives tente donc de remédier à cette réalité afin que les deux sexes puissent profiter des bienfaits physiques, émotifs et sociaux de la vie active.

Ainsi, l'Alliance a comme objectif premier de favoriser l'équité d'accès et de participation à l'activité physique pour les femmes et les filles du Nouveau-Brunswick. Pour ce faire, elle vise à sensibiliser le grand public aux inégalités entre les deux sexes, à entreprendre des recherches, à collaborer avec d'autres organismes et enfin à soutenir les gens et les groupes qui veulent faire leur part pour améliorer la vie active chez les femmes.

D'autres recherches de Condition physique Canada démontrent également que les filles délaissent l'activité physique très tôt. En fait, plusieurs d'entre elles cessent de pratiquer l'activité physique dès leur entrée à l'école secondaire. De plus, le fait que dans les associations sportives de la province la part féminine soit sous-représentée n'aide en rien. Les jeunes filles ont donc peu de modèles à imiter. Ainsi, les inégalités entre les deux sexes abou-



*Des études révèlent que les hommes ont tendance à être plus actifs dans les sports que les femmes*

tent énormément à ce niveau. Les femmes sont peu souvent à des postes de commandement au sein de la société et encore moins dans des positions de leadership associées aux sports et à l'activité physique, notamment éducatrices physiques, entraîneuses, officielles, etc.

«La femme et l'activité physique» qui s'est déroulé à l'Université de Moncton en 1989, le Comité pour l'avancement de la femme dans l'activité physique a

vu le jour à l'Institut de leadership de l'Université de Moncton. Depuis 1991, le Comité a pris le nom de l'Alliance des femmes actives. Les personnes qui seraient intéressées à en savoir davantage au sujet des objectifs et des dossiers dans lesquels l'Alliance des femmes actives peuvent communiquer avec Rachelle Bordeau de l'Institut de leadership au 858-4350.

*suite de la page 3*

rick Canning, chef du Service de pédiatrie à l'Hôpital de Moncton, «le monitorer sera particulièrement utile à la surveillance des enfants qui doivent rester isolés».

Les parents qui ont des enfants en pédiatrie ont été consultés et sont favorables à la venue de cet appareil. «Un grand nombre de parents nous ont dit qu'ils se sentiraient rassurés de savoir que les infirmières surveilleraient leur enfant quand ils devraient s'absenter», souligne le docteur Canning.

Le télédon aura lieu à l'École secondaire L. Bernice McNaughton, le dimanche 21 février de 13h à 21h. Des téléphonistes attendront les appels du public. «J'espère que les gens vont respecter les montants qu'ils auront donnés. Depuis ces débats, en 1989, j'ai amassé pour nos enfants à recueilli 130 000 \$.

L'argent amassé sert à rendre le séjour des jeunes patients plus confortable. Un des moyens d'arriver, c'est d'utiliser des appareils très performants qui font «de la magie», c'est-à-dire qui ne font pas mal», tient à souligner le docteur Schofield. Tous les appareils désirés serviront à offrir aux enfants les meilleurs soins possibles, ici-même, à Moncton.

Commentaire acadie

Roger CAISSIE

## La réforme des municipalités au N.-B.

Depuis quelque temps, le gouvernement du Nouveau-Brunswick cherche à réformer son système municipal. Le but visé de cette réforme est la réduction des coûts d'opération des municipalités en les rendant plus efficaces.

Les options retenues par le ministère des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation sont au nombre de deux: le fusionnement et la régionalisation structurée. La première option vise à changer les frontières municipales afin de former de plus grandes municipalités tandis que la deuxième option vise à établir la coopération entre les municipalités de sorte qu'elles travaillent ensemble afin d'offrir un service régional au lieu de plusieurs services municipaux puisque cela coûte moins cher.

Le problème avec cette réforme municipale est qu'elle s'occupe seulement du côté économique et ignore le côté politique de la question.

Selon un rapport du ministère des Municipalités, de la Culture et de l'Habitation intitulé *Renforcement des administrations municipales dans les centres urbains du Nouveau-Brunswick*, on veut «promouvoir l'autosuffisance de tous les centres urbains de la province». Il n'y a aucune mention à l'intérieur de ce même rapport du concept de deux communautés linguistiques du Nouveau-Brunswick.

Donc, même si le gouvernement du Nouveau-Brunswick a contribué à l'enclassement de la Loi 88 dans la constitution canadienne, il semble avoir oublié le concept quand il a abordé sa réforme municipale. Incroyable, n'est-ce pas?

Par contre, le rapport fait mention d'une caractéristique fondamentale du Nouveau-Brunswick, soit le fait qu'il est la seule province bilingue au Canada. À part cette exception, il n'y a aucune mention du facteur linguistique prévu dans la réforme municipale. Et pourtant, c'est la base de l'opposition dirigée vers cette réforme.

Prends le cas dans lequel nous nous trouvons, le cas de Moncton. Elle est entourée de deux villes à caractère linguistique opposé. Dieppe est une ville à base francophone, tandis que Riverview est à base anglophone. Une de raisons pour laquelle Dieppe a été constituée en municipalité distincte et qu'elle désire demeurer, est le fait qu'elle ne veut pas être amalgamée aux villes à caractère anglophone. Ce n'est pourtant pas un désir invraisemblable!

Quant au gouvernement provincial, il semble qu'on cherche uniquement à épargner des sous puisqu'il en manque. S'ils avaient le pouvoir de décider sans que personne ne dise un mot, la ville de Dieppe serait annexée à la cité de Moncton ainsi que la ville de Riverview.

À mon avis, ce serait la pire catastrophe de la communauté francophone du Sud-Est du Nouveau-Brunswick si la ville de Dieppe était éliminée de la carte. Espérons donc qu'elle ne le soit pas.

Aux dernières informations, même le village de Memramouk craint d'être fusionné à la cité de Moncton! Ce n'est pas ce qu'on n'aime pas Moncton, c'est qu'on préfère vivre à côté!

## MAÎTRISE EN ÉCONOMIQUE

RÉGIME COOPÉRATIF avec stages rémunérés en milieux de travail

Offrez-vous l'autoformation professionnelle en milieu de travail, le programme coopératif de maîtrise en Économie offert par l'Université de Sherbrooke vise à former des économistes spécialisés en économie appliquée, capables de travailler au sein d'équipes multidisciplinaires dans les entreprises des secteurs public et privé.

Trois sessions d'études et deux stages rémunérés en milieu de travail.

Durée totale  
20 mois

RÉGIME RÉGULIER dans le cheminement "recherche"

Le programme de maîtrise de recherche permet à l'économiste de se spécialiser dans un domaine spécifique de l'économie grâce à l'analyse de travaux publiés dans son domaine, et à l'élaboration et à la réalisation d'un projet de recherche pour la supervision d'un directeur de recherche.

Conditions d'admission  
Grade du 1<sup>er</sup> cycle en Économie ou formation jugée équivalente

Renseignements  
Téléphone  
(816) 821-2233  
Télécopieur  
(816) 821-2238

Le directeur de la maîtrise  
Département d'Économie  
Faculté des lettres et sciences humaines  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec) J1K 0R1



UNIVERSITÉ  
DE SHERBROOKE

UN PAYS DE CONNAISSANCE



**BOURSES D'ÉTUDES  
COLLÉGIALES ET UNIVERSITAIRES**  
*Fédération de la jeunesse canadienne française*



**FÉECUM**

Des formulaires de demande sont présentement disponible à la Féecum ainsi qu'aux conseils étudiants. Les bourses disponibles sont les suivantes:

**PREMIER CYCLE**

Deux bourses de 1 000 \$ chacune sont décernées annuellement pour des études collégiales ou universitaires en français dans une institution postsecondaire située dans une province canadienne autre que le Québec.

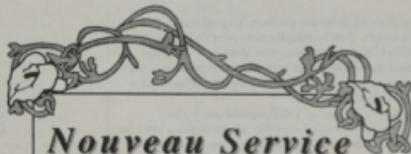
**DEUXIÈME et TROISIÈME CYCLES**

Une bourse de 1 000 \$ pour le deuxième cycle et une bourse de 1 000 \$ pour le troisième cycle sont décernées annuellement pour des études collégiales ou universitaires en français dans une institution postsecondaire située dans une province canadienne autre que le Québec.

## Concours de nom

Le concours de nom pour le dépanneur, le Centre étudiant et le "Pub" s'est terminé le 28 janvier dernier. Des noms proposés, seul le nom "etc." pour le dépanneur a été retenu par le conseil d'administration de la Féecum jusqu'à date. Les grands gagnants du concours pour les noms du "Pub" et du Centre au niveau populaire sont: "Le Pub" et "Le Carrefour". Les personnes suivantes ont soumis les noms gagnants et se sont mérité les grands prix du concours. Sophie Cormier (etc.) s'est méritée une passe à la programmation d'hiver des Loisirs Socio-culturels de l'Université de Moncton, Alain LeBreton (Le Carrefour) a droit à une année de consommation de produits Pepsi et la Faculté d'administration (Le Pub) a remporté une collection de 5 disques lasers et 5 cassettes d'artistes de la maison Sony.

La photo laisse voir deux des heureux gagnants, Paul Leblanc, président de l'association étudiante de la Faculté d'Administration et Sophie Cormier.



## Nouveau Service

### Étudiants-conseils

La Féecum offre maintenant un nouveau service à sa clientèle étudiante. En effet, Line Arseneau et Sébastien Michaud, deux étudiants de l'École de Droit, assureront ce service d'étudiants-conseils.

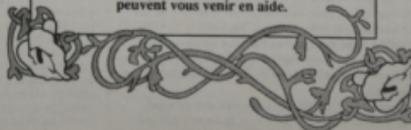
#### Description du service:

Mandat: conseiller et / ou représenter l'étudiant.e qui estime avoir été traité.e injustement et lésé.e dans ses droits sur le plan académique.

#### Heures de disponibilité:

10h00 - 12h00 du lundi au vendredi aux bureaux de la Féecum ou sur rendez-vous en communiquant au 858-4484.

Dans les prochaines parutions du Front paraîtront des situations typiques où les étudiants-conseils peuvent vous venir en aide.





Lucie LABROUSSE

## Le leadership au sens propre

Qu'est-ce que la définition d'un leader? Au sens strict du mot, c'est simplement le chef, le meneur ou le port-parole d'un regroupement quelconque. Mais être un vrai leader implique plus que ça. C'est quelqu'un qui sait guider son groupe, qui a sa confiance, sa loyauté et son admiration.

Cette question, à savoir ce qui constitue un leader, s'avère très pertinente ces temps-ci. D'une part, les étudiants auront à choisir leurs représentants aux élections de la Fécum la semaine prochaine. D'autre part, il y a la personne qui occupe le plus haut poste de l'Université de Moncton, du moins selon la description des postes, le recteur Jean-Bernard Robichaud. Celui-ci a pris un engagement la semaine dernière voulant que la hausse des droits de scolarité ne dépasse pas le niveau de celle de l'an passé.

Tout d'abord, le leader étudiant. La population étudiante a besoin d'un bon leader pour aller de l'avant dans les dossiers importants à nos yeux, dont celui de l'augmentation des droits de scolarité. Le futur président-il y a présentement un seul candidat, Serge Robichaud-aux du pain sur la planche.

Un leader à la Fécum a déjà signifié par le passé quelqu'un qui cherchait à enrichir son curriculum vitae ou établir des contacts pour ses ambitions personnelles. Il ne s'agissait pas de personnes qui représentaient les étudiants. Un vrai leader à la Fédération étudiante ne doit pas oublier qu'il occupe ce poste seulement en fonction des étudiants et pour leur bien-être. Dans l'état actuel des événements entourant la vie politique étudiante à l'U de M, nous avons besoin plus que jamais d'un véritable leader.

Pour sa part, le recteur Jean-Bernard Robichaud occupe le poste au premier rang de l'hérarchie de l'Université. On avouera, tout de même, qu'il n'a qu'un seul vote au Conseil des gouverneurs et du Comité de budget, deux instances décisionnelles très puissantes. Toutefois, bien qu'en théorie il n'ait qu'un vote, il exerce quand même une influence considérable envers les autres gouverneurs de son poste.

C'est d'ailleurs ce que certaines personnes ont avancé dernièrement qui, en effet, proposent un argument fort intéressant. Même si le pouvoir direct du recteur se trouve quelque peu limité par le vote, M. Robichaud doit affirmer sa position en tant que leader, ou en termes plus accessibles, «mettre le pied à terre» pour produire un effet.

Sinon, à quoi bon d'avoir un recteur? A quel sert ce poste si la personne qui l'occupe ne jouit pas d'un certain pouvoir ou d'une certaine influence envers les vice-recteurs et les doyens?

Le fait que le recteur ne soit pas d'accord avec le doyen des sciences sociales sur le dossier des droits de scolarité apporte un nouveau concept. Nous avons souvent l'impression qu'il sont tous du même avis là-haut à Tallon. Nous disons «C'est l'administration qui veut ça!» en les mettant tous dans le même bateau. Par contre, cette fois on sait qu'il y a des divergences dans les opinions. Que sera le résultat? On s'en espère que le plus fort va gagner? Peut-être, mais il faudrait d'abord déterminer qui est le plus fort.

C'est vrai, si on y pense, il y a des vice-recteurs qui sont là depuis bien longtemps et tout le monde sait que M. Robichaud n'est là que pour quelques années. Au fond, c'est paradoxal. ♦



## Billet d'humeur

Manon POCHIC

## Mauvaise humeur... quand tu nous tiens

Je me suis levée du pied gauche aujourd'hui. Ça doit arriver à plusieurs d'entre vous lorsque tout comme moi, vous entrez dans votre semaine «substante» où défilent examens après examens.

Ajoutez à cela les projets de sessions et le tour est complet.

Tout cela pour avoir une note ayant la fin du mois. Et remarquez la logique, ce sera la même chose en revenant de la semaine d'étude. Autrement dit, pas de temps pour les vacances. Il faudra encore étudier. Mais il parait que nous sommes là pour ça. A part ça, les élections de la Fécum s'en viennent. On sait d'ores et déjà qu'il y a sept candidats cette année. Un record? Peut-être. Reste à voir si la participation étudiante fera la même chose. Mais nos candidats auront tout intérêt à faire des étincelles s'ils veulent produire une explosion. Le bon conseil que l'on puisse leur donner est de ne pas suivre les traces de leurs prédécesseurs. Enfin, la critique est facile mais l'art est beaucoup plus difficile.

A lors ne soyons pas médians.

Autre chose, j'ai appris cette semaine par les bruits de couloir que le centre étudiant n'ouvrirait pas à la date prévue. Excusant!!! Et oui, la fureur des travaux a repoussé son ouverture à l'été 93. Remarque, tout coïncide avec le 30e anniversaire de l'Université de Moncton. Dommage que l'on a encore trouvé un moyen, quoique difficilement inconcevable, d'éviter les étudiants. Enfin, on fitira ça à notre retour dès septembre, au pub du centre dont on ne connaît toujours pas le nom. Moi, j'aurais voté pour «Le Quorum» mais comme on ne m'a pas demandé mon avis...

Avant de conclure, j'ai une autre petite nouvelle pour vous. Les Angles bleus iront en Tchécovavavavav l'an prochain! Qui va payer? Mmm!!! En attendant les Angles bleus organisent plusieurs manifestations pour financer un voyage à Montpellier (en France). C'est ce qu'on appelle le pouvoir de la rendelle. ♦

## LE FRONT

**Directrice**  
Veronique LEVESQUE

**Rédaction en chef**  
Lucie LABROUSSE

**Chef de page**  
Manon POCHIC

**Rédacteur agrégé**  
Sébastien MONTREUIL

**Montage par ordinateur**  
graphico (Michel Bussines)

**Photographe**  
Jean THIBEAULT

**Correspondants**  
Francine BRUJARD

Mirella E. LERLANC

Anne-Renée LANDRY

**Cartooniste**  
Veronique LEVESQUE

**Écrivain**  
Lionel ANNE ALLARD

**Vendeurs de publicité**  
Marco BERTOLINI

Nicole LERLANC

Gilles SAUVAGE

**Composition**  
Marie-Anne POUSSART

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton. 150 avenue Anderson, Université de Moncton, N.É. (114 303 Téléphone 684-4018, télécopieur 684-6352)

Le magazine est fait par graphico, Moncton, N.É. (114 303 Téléphone: 684-2527 ou 684-6483 ou 684-6862)

L'impression est faite par Aquila Presse, C.P. 1000, Caraquet, N.É. (508 362)

Tous les articles et renseignements demandés par courriel ou par la poste à l'adresse: le front pour publication à moncton@graphico.com

Dans les autres provinces, l'usage de rascasse à deux roues est interdit de 1986 sans aucune intention d'immigration. La direction du journal encourage l'usage de rascasse pour aller à l'école ou au travail.

Le Front est un site non responsable des liens vers des sites qui ne sont pas ceux de Front. Les liens ne sont pas destinés à être utilisés.

## C'est vous qui le dites

### Réactions à Scop

La question de la semaine dernière dans la chronique Scop était «Qu'est-ce qui vous tance au C.U.M.?». Certaines réponses étaient prévisibles, d'autres carrément incompréhensibles.

Il y a une des réponses qui m'a surtout intrigué. Un étudiant ou une étudiante a répondu tout bonnement «la Faculté de droit» sans autre explication. Je lance donc un appel à cette personne afin qu'elle m'explique sa réponse. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi ou comment on pourrait tanner du monde de même.

Tu as le choix de me répondre ou non. Si tu choisis de le faire, tu pourrais utiliser Le Front ou le courrier interne de l'Université. Je brûle de curiosité.

**Marie-France Pelletier**  
Présidente  
École de Droit

### En réponse à Julie Gaudet sur Thomas Trio and the Red Albino

Chère Julie Gaudet, j'ai préféré te répondre dans le courrier du lecteur. J'ai trouvé que cela était plus honnête que d'utiliser «Les Impertinences», qui ne doivent pas être prises pour répondre aux lettres des lecteurs et des lectrices. Pardonne le tutoiement, même si je ne te connais pas, mais tu me tutoies donc, je te tutoierai.

Je suis d'accord avec toi, les goûls ne se discutent pas. C'est la seule chose, dans un lettre, qui me réjouis. Mais pour le reste, alors là, c'est autre chose! Avant de proclamer haut et fort que les (vrais) journalistes tentent d'être plus objectifs, il faudrait peut-être te spécifier que la chronique «Les Impertinences» fait partie de la catégorie «commentaire», que l'on retrouve habituellement dans tous les journaux. Lorsqu'un journaliste critique un spectacle, un livre ou un disque, c'est du commentaire qu'il fait. Il s'agit d'une opinion; pas d'un texte factuel. Qui plus est, l'objectivité journalistique n'existe pas. C'est une utopie, un rêve, une chose importante à cerner.

Tout ce qu'on peut demander sur journalistes, c'est l'honnêteté. C'est tout. Tout ça à cause d'un phénomène sociologique nommé «différence de perceptions»: chaque personne ne voit pas un événement de la même façon. Un événement peut être écoeuvrant pour une

telle personne, mais tout à fait normal pour une autre en raison du bagage culturel différent que possèdent les deux personnes.

D'autre part, tu me dis que j'aurais du regarder autour de moi pour voir des gens qui appréciaient ce spectacle... sauf que, lorsque je l'ai fait, j'ai vu des personnes boire de la bière dans L'AUTRE gymnase, là où elle se vendait!!! J'en ai vu d'autres parler du froid qui régnait à Moncton, du flop actuel du spectacle, rire de Thomas Trio, etc. C'est bien pour dire.

(En passant, les Méchants Maquereaux, ça ne veut peut-être pas dire poisson, mais peut-être vilains croiseurs?) Bonne hypothèse? Pour ce qui est de ton argument «ils se sont souvent adressés à la foule en français», j'aimerais seulement te dire que parler la langue de Jean-Bernard Robichaud ne veut pas nécessairement dire «SUC-CES!». Le spectacle a le droit d'être moche même si le groupe s'adresse en français à la foule. Cependant, l'effort de ce trio à quatre est louable.

En guise de conclusion, j'aimerais te dire que j'ai entendu, récemment un vidéo de ce groupe. Je n'ai pas été très attiré. Même après avoir lu ta lettre...

**François Leblanc**

### Madame Denise Bombardier

#### Emission RAISON-PASSION

#### Radio-Canada

Chère Madame Bombardier, j'ai maintenant que l'orage semble passé, que j'ai réussi à trouver refuge dans une cabane pleine de fraises hivernales et de tomates; maintenant qu'adversaires redoutables et contradicteurs démagogiques ont fini de banaliser le plus grand affront, depuis l'affaire du Frère Untel, à la libre expression des idées, vous me permettez de vous exprimer, ainsi qu'à votre sympathique équipe, mes plus profonds sentiments de respect et de gratitude. Ces sentiments sont d'autant plus profonds que vous avez été obligée de défendre, sur toutes les tribunes, une victime jugée coupable réactionnaire comme une femme deux fois violée dont la preuve à la Cour tourne à l'absurde, une victime méprisée par des personnes dont la pratique consiste à diluer le tragique dans quelque peu de humour, par de faux représentants d'une communauté qui n'arrive pas toujours à identifier l'vraie et le bon

grain. Mais qu'à cela ne tienne! Puisque vous êtes restée fidèle à votre personnalité et aux contraintes d'un métier dont la noblesse réside justement dans le questionnement des faits ou des événements quel que soit l'angle sous lequel ils sont présentés au public.

Je n'oublierai jamais l'expression de votre visage, ni celui des membres de votre équipe devant mon état d'homme écrasé, humilié, battu, devant mon angoisse de pascotille. Je n'oublierai jamais votre courage d'accéder à ma demande de me présenter devant la caméra dans l'état piteux où mes criminels agresseurs m'avaient laissé. Sur ce point, vous vous êtes montrée digne de l'enseignement de vos ancêtres dont le droit à la dissidence aura permis la construction du Québec contemporain. Oui, qu'il s'agisse d'Albert Pelletier, de Charles Buis, de Jules d'Arès, de Jules Fournier, d'Henri Bourassa, de Mgr Savard, d'André Lautendau, etc., aucun conditionnement, aucun alignement fait à un copolair.

Sans doute le traitement superficiel d'un acte aussi barbare et les méchantes allusions à une personnalité aussi riche que la vôtre vous auront plus ou moins affectés, surtout quand on exerce son métier avec rigueur, passion et intelligence. Mais les centaines de téléphones reçus à la maison ainsi qu'une volumineuse correspondance témoignent de la sympathie, de la compréhension de mes lucides compatriotes (même des lavalaisiens intelligents), des peuples d'Arès et du Québec. Un Québec qui, même s'il m'apparaît trop complaisant à l'égard de certains groupes dont les actes de violence physique ou verbale à la radio dépassent le seuil de la tolérance, n'en demeure pas moins un allié objectif d'une Haïti en marche vers des lendemains ensoleillés, une Haïti libérée des structures féodales qui l'étranglent depuis deux siècles mais qui fera, malgré vents et marées, quelques pas vers un état de droit, sans fascisme d'extrême droite ni d'extrême gauche.

Gérard Étienne,  
docteur en linguistique,  
professeur titulaire de  
journalisme écrit, poète et  
romancier

# CKUM-MF

## 105,7



CKUM, la radio franco-volante!  
Ne partez pas sans elle!

Vous n'avez qu'à écouter  
Apprenons à nous connaître,  
avec Gérard Étienne,  
le lundi 22 février à 18 hrs, sur  
les ondes de CKUM-MF  
Une émission du Conseil inter-  
culturel francophone pour le  
Nouveau-Brunswick, patronnée  
par le Ministère du multicultu-  
ralisme et commanditée par Air  
Canada et Assomption-vie

Félicitation à Sylvie Roy,  
gagnante de la semaine  
dernière.

# 105,7

François LEBLANC

Martin BÉGIN

## R221, Michael et les autres...

Je me suis toujours demandé qui était l'inventeur du mot «POT-POURRI». Ça doit être un gars qui a essayé de faire un «spot luck» mais qui a été malade. Ça devait être le pot qui était pourri. Trêve de Carthagène, le temps n'est au Monté et bouché croûte, voici une chronique medley. Au rythme du printemps, un mois avant le temps...

Tant qu'à proposer des noms bizarres pour le «pub» et pour le centre étudiant, moi, j'ai une suggestion intéressante qui pourrait rallier tous les membres de notre belle communauté étudiante (pour être plaisir à Martin) et les bosses de Taillon. On pourrait ne pas le nommer Centre étudiant Martin Bégin. A remarquer qu'il n'y a pas de trait d'union entre Martin et Bégin, car il semble que cela veuille dire quelqu'un qui se perd dans les méandres de l'incohérence ou que la personne est morte!

tout ça pour dire que l'Université ferait d'une pierre trois ou quatre coups. Primo, ce serait le nom d'un étudiant contestataire homicide. Secundo, ce serait quelqu'un qui est apprécié année après année auprès des services de finances (on continue régulièrement à lui envoyer des comptes; je crois qu'ils veulent demeurer en contact avec lui...). Tertio, il est le chef secret des Bleus, qui le saluent et l'appellent par son prénom. ATTENTION au «Putch», Conseil des gouverneurs.

Il me semble que cela ferait bien dans une conversation: «Je vais au Bégin, tu viens?». «Je vais prendre une bière au Bégin». Toute péition pour appuyer cette motion peut valoir au FRONT, 159, avenue Massey, édifice de la Féécum.

Pour ce qui est du «pub», on pourrait l'appeler «Chez Médard Pub» ou «Pub chez Médard». Pourquoi pas, tiens, le PUB-CHEZ-RONALD-LEBLANC (le social c'est de son ressort). Ronald LeBlanc, des déclarations qui rebondissement. Les prix seraient tous 20 % plus cher qu'ailleurs et on n'aurait pas le choix. Le coût du stationnement s'élèverait autour des 40 dollars par soir. Le conseil des directeurs pourrait s'y réunir gratuitement. C'est ça l'économie universitaire. Le PUB-CHEZ-RONALD-LEBLANC, de la blouse tout partout!!!

Les propos de Ronald LeBlanc, doyen de la Faculté des sciences sociales, m'ont écoeuré. Eh!Wou, les moines (dirait une feuille de chou bien connue)! 20 %, c'est l'augmentation de notre compte d'électricité par JOUR (que dis-je, par Kilowatt-heure)! Si on augmente les droits de scolarité de 20 %, ça veult dire que je vais être obligé de faire «plogues» l'électricité deux mois après la rentrée universitaire! Après cela, M. LeBlanc se plaindra que beaucoup d'étudiants arrivent gelés à leurs cours.

Avez-vous vu Michael Jackson, mercredi dernier? Michael «toujours plus blanc» Jackson! Pas de farce, j'étais plus foncé que lui. Tout est dans la pigmentation de la peau: c'est du bord de son père, c'est médical et ça ne veut pas crier. C'est comme 34 ans de faire le Moonwalk!

Anyway, on en a appris des choses sur cet homme de 34 ans qui est vierge (de signe astrologique: il est né au mois d'aout). Même si le chanteur nous disait régulièrement que les réponses se trouvent dans son livre «The Moonwalk» («It's absolutely false, you should read my book, Oprah»). You know he's had en musique mais pas en cœur. Le parc d'attraction qui est dans sa cour arrière sert pour les enfants qui sont beaucoup malades (je sais que ce n'est pas très génial d'avoir fait installer une grande roue ça peut rendre encore plus malade, mais c'est l'intention qui compte).

Avez-vous déjà eu un cours au R221? Je ne sais pas qui est l'imbécile heureux qui a conçu ce local, mais quand même! Le R221 est un grand auditorium où beaucoup d'étudiants peuvent s'assoier. Le hic, c'est que les dossiers de toutes les chaises sont cloués, visés, posés sur la table en arrière. Avez-vous déjà été obligé de vous assoier dans le milieu? Pendant que le professeur parle, en avant? Tout le monde vous regarde, ça fait du bruit et on perd les paroles du professeur parce que l'acoustique dans cette pièce pitice est nulle. Ça prendrait des micros avec des haut-parleurs pour qu'on puisse entendre un tantinet... Quand le professeur est face à nous, ça va même quand il se tourne vers l'autre côté de la table... de C... de C... de salle à la C... on s'impressionne que ce volume de mon appareil auditif est à zéro. Tiens, on devrait la nommer «Salle-COR». Y a toujours beaucoup de monde qui s'y présente, mais il n'y a jamais personne qui comprend (ils sont tous sourds).

Parlant du parti qui dort... eh-qui siège à l'Assemblée législative néo-brunswickaise à titre d'opposition officielle, j'espère que ils paraîtront un jour à l'émission Raison Passion... Je connais quelques personnes à Montréal qui pourraient...

de l'un  
"pie"  
l'autresuite de la page 5  
Conférence pour  
femmes

moins que par l'Université de Montréal, qui ont développé une politique vis-à-vis la reconnaissance des acquis. Une politique, qu'on ne retrouve pas au niveau de l'emploi.

La reconnaissance des acquis consiste entre autres, à faire reconnaître les nombreux apprentissages que les femmes ont acquis en dehors du milieu d'éducation. Ce projet peut s'appliquer en fonction des études, du marché du travail, d'un changement d'emploi ainsi que lors d'une promotion.

Les consultations qui ont été menées précédemment auprès des femmes de la province ont démontré la nécessité de continuer à sensibiliser les femmes auprès du concept qu'est la reconnaissance des acquis. Certains groupes de femmes ainsi que le personnel cadre de divers établissements d'éducation ont déjà été sensibilisés à ce programme. Bon nombre d'étapes vis-à-vis les reconnaissances des acquis ont été établies, mais il reste encore beaucoup à faire avant que celles-ci ne deviennent réelles dans notre milieu.

Prochainement, il y aura diverses rencontres qui auront lieu dans quatre régions à travers la province. Il est à noter qu'une session d'information a déjà eu lieu la semaine dernière et ce, dans la région d'Edmundston. Pour les personnes habitant Moncton et les environs, les sessions d'informations auront lieu du 15 au 19 mars. Les personnes intéressées doivent contacter le bureau de l'AEF au 859-8182 ou trois fois dix jours avant que les sessions d'informations aient lieu.

## Une année charnière

La semaine générale de la poignée de main bat son plein à l'Université ces jours-ci, alors que les sept candidats aux élections de la Féécum tentent de courtiser les électeurs étudiants. D'ici lundi, le groupe des sept rivalisera d'ingéniosité, à grands renforts de curriculum vitae, pour tenter de se faire connaître de la masse étudiante. Cette campagne d'image, espérons-le, cédera un peu de place à une campagne d'idées.

Avec la construction du centre étudiant et le premier anniversaire de l'entrée en fonction de la directrice générale, la prochaine année universitaire en sera une déterminante pour l'avenir de la fédération. Déterminante, parce que c'est le moment où jamais pour la Féécum de redorer son blason vis-à-vis les étudiants. La fédération aura tous les atouts en main pour se faire connaître, elle et ses services mais aussi pour connaître les étudiants qu'elle représente et les besoins de ceux-ci.

Situation paradoxale en considérant ce «renouveau», certains des candidats traînent leur bosse à l'Université depuis plusieurs années déjà. C'est le cas à la présidence et à la vice-présidence interne où les uniques candidats, Serge Robichaud et David Giard, seront, sauf un cataclysme bien peu probable, élu par acclamation. Évidemment, il n'est jamais plaisant de se retrouver devant un bulletin de vote où la seule alternative est de voter oui ou non. Cependant, la connaissance des dossiers universitaires qu'ont ces deux messieurs aurait représenté un certain avantage sur des candidats qui ne se sont finalement pas présentés. Car en plus de trimbalier leurs cartables sur la montagne du dôme Médard depuis des lunes, MM. Robichaud et Giard ont trempé dans quelques comités et conseils au cours des dernières années.

En revanche, l'attente que l'on a d'eux sera cependant d'autant plus grande. En cette année importante, ils n'ont pas le droit de passer à côté des attentes que l'on a d'eux ou pire, de démissionner. Le prochain exécutif a un rôle important à jouer.

Vraiment important. Ces deux «vétérans» devront démontrer assez de leadership pour permettre à celui-ci de le faire.

Il reste enfin deux postes, où l'on pourrait assister à des luttes intéressantes. À l'externe, Corinne Godbout et Pascal Robichaud se feront la lutte. Le deuxième a déjà occupé le poste de directeur des affaires internes pendant un an et n'a rien fait qui vaille pendant son mandat si ce n'est d'inscrire le poste sur son C.V. A-t-il changé?

Enfin, il y a ce nouveau poste qui a été créé concernant les «affaires académiques et sociales». Bon, O.K., académique est un anglicisme mais je ne m'attarderai pas sur le niveau de français des membres de l'exécutif sortant de la fédération étudiante. C'est un poste important. C'est plus qu'une affaire de photocopies. La Féécum a besoin d'une personne populaire, qui saura stimuler l'intérêt des étudiants, les amener à s'identifier à leur fédération étudiante. Elle en est bien besoin.

Déjà, avec les visites des candidats sur le campus, on peut voir quelles tangentes prendraient les candidats une fois élus. Le début de vendredi au Kacho risque d'être intéressant. Un message d'un «vieux de la vieille». Il ne faut pas se fier à ceux qui mettent l'accent sur leurs mille et un engagements sur le campus. Ceux qui pourraient légitimement le faire s'en abstiennent. Ceux qui le font agissent ainsi parce qu'ils n'ont rien d'autre à dire.

... Cahier spécial... Cahier spécial... Cahier spécial... Cahier spécial... Cahier spécial... Cahier spécial... Cahier sp



# La Féécum en crise?

CAHIER SPÉCIAL - PAGE 11 À 19

# La Féécum en crise?

Lucie LABOISSONNIÈRE

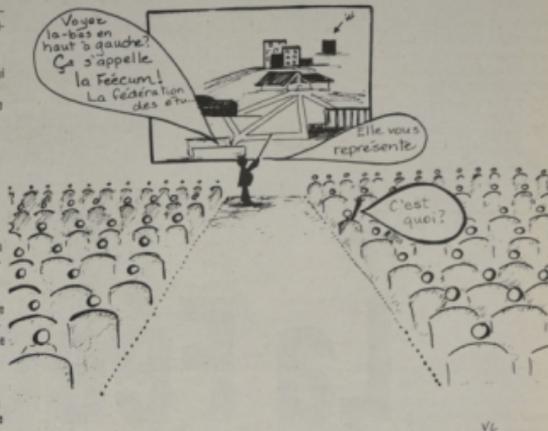
Au moment même où on nous présente les candidats aux prochaines élections de la Féécum, plusieurs remettent en question la Fédération qui nous représente. L'efficacité du prochain d'Assemblée générale, le désintérêt des étudiants, le problème de représentativité des étudiants au sein des instances décisionnelles comme le Conseil de gouverneurs et le Sénat académique sont désormais toutes des réalités auxquelles la Fédération étudiante fait face en ce moment.

Une année tumultueuse arrive à sa fin pour les membres de l'exécutif actuel, un mandat au cours duquel une série d'événements ont marqué l'année universitaire. L'engagement de la Féécum dans la campagne référendaire, le choix d'une entreprise pour le pub étudiant et la démission du président Gino LeBlanc ne sont que quelques exemples où la Féécum a été critiquée. De plus, la Fédération a semblé inactive ou plutôt impuissante dans des dossiers importants comme les rénovations aux résidences, les classes de français trop remplies et la hausse des droits de scolarité.

Certains étudiants sont même poussés à se demander où vont les 100 dollars qui leur parent en collation à la Féécum et à quoi ils servent. C'est dans le but de donner une vue d'ensemble de la situation et de porter à réflexion que LE FRONT présente ce cahier spécial intitulé «La Féécum en crise?». Ce cahier est un travail d'équipe. Nous avons tenté de couvrir plusieurs aspects de la Fédération étudiante qui nous ont mené à s'interroger sur l'état de la vie politique étudiante à l'Université de Moncton.

Mais la Féécum est-elle véritablement en crise? C'est difficile à dire. Quoi qu'il en soit, on peut facilement avancer qu'elle traverse une période difficile. Comme nous le démontront les propos des étudiants recueillis dans ce cahier, les membres même de la Fédération ne sont pas informés sur le travail de la Féécum et presque tous s'accordent pour dire qu'ils ne sont pas satisfaits de leurs représentants.

Il ne faut quand même pas blâmer entièrement ceux que nous élisons. C'est devenu une caractéristique de la société et des étudiants d'être plus individualistes. Par conséquent, les rassemblements pour la cause étudiante sont d'autant plus difficiles à accomplir. Comme le soutient Chedy Bekkedj, ancien président de la FEUM et professeur en science politique, «Les pressions liées par le système universitaire fait que les



étudiants accordent plus d'importance à ce qu'ils font sans vraiment se soucier des autres. Ils vivent un «stress» dans tous les domaines... Il a tout à fait raison. Nous avons à préparer notre avenir en fréquentant une université afin d'acquiescer une formation. Nous avons déjà trop de préoccupations sans la Féécum...

En somme, il est évident que le changement s'impose. Un aspect de première importance est d'améliorer la communication entre les étudiants et la Fédération qui les représente. D'ailleurs, le professeur en relations publiques et marketing, Claude Dionne, en entrevue avec le journal

reconnait cette faiblesse de la Féécum et offre des conseils intéressants à ce niveau.

Somme toute, le message est clair pour le prochain exécutif. Il se doit de ré-évaluer sa procédure et sa raison d'être. Il faut redonner la confiance aux étudiants. C'est tout qu'un défi.

## DIRECTRICE

Vanise Levesque

## REDACTRICE EN CHEF

Lucie Laboissnière

## MONTAGE PAR

ORDINATEUR

graphico inc.

## PHOTOGRAPHE

Jean Thibault

## CARICATURISTE

Vanise Levesque

## AVEC LA

## COLLABORATION :

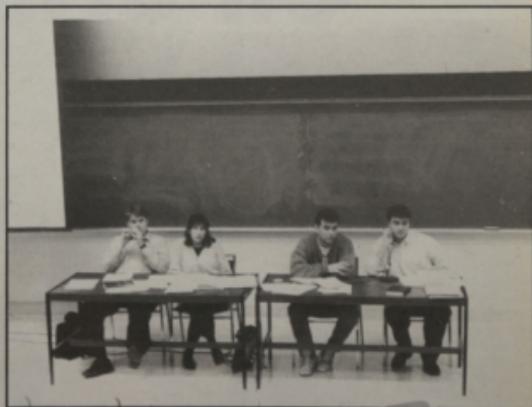
Martin Bégin

Paul Chevalier

Guy Levesque

Anick F. Lasier

Sylvain Montreuil



L'exécutif de la Féécum pour 1992-93

# Un portrait en noir et black!

Paul CHEVALIER

Il ne faut pas être un prophète pour s'apercevoir que la Féécum traverse à l'heure actuelle une profonde crise existentielle. Au-delà des acteurs qui existent, l'existence même de notre Fédération importe peu pour bon nombre d'étudiants du Centre universitaire de Moncton. Bref, si la Féécum disparaît totalement de la surface de la carte demain matin, il s'en trouvera très qui pleureront la défunte association étudiante. En fait, peut-être y aura-t-il plus de gens qui se demandent ce qu'était la Féécum...

Ceux et celles qui ont suivi l'actualité universitaire à travers le journal étudiant auront été à même de constater que l'équipe actuellement à la tête de la Modération constitue très certainement la machine la plus mal rodée et la moins bien huilée qu'il nous ait été donné de voir depuis des lunes.

Remontons ensemble le pendule temporel de cette année universitaire qui témoigne d'une suite malheureuse d'erreurs et d'égarements de nos représentants étudiants.

## RÉFÉRENDUM

Le 5 octobre dernier on apprend que la Féécum a décidé d'appuyer le Comité du «OUI» (lire «YES»). Le directeur des affaires externes, Bruno Roy (qui est également co-président dudit comité), soutient que cette décision a été prise par le Conseil d'administration de la Fédération étudiante qui dit «OUI» au vote du 26 octobre pour diverses raisons dont l'enrichissement de la Loi 88. Aucune consultation auprès de la population étudiante. Qu'ils le veulent ou non, les étudiants du Centre universitaire de Moncton appuient le «OUI» par le biais de leur association étudiante.

## RAPPORT DOWNEY-LANDRY

Dans la même semaine, Le Front informe les étudiants que la Féécum a présenté un mémoire en catastrophe devant la Commission sur l'excellence en éducation. La Fédération est la dernière à être consultée, selon Bruno Roy qui se dit fâché sur la Féécum n'ait pas été invitée et qu'il n'a dû faire toutes les démarches nécessaires afin de présenter le mémoire de la Fédération. «C'est un peu frustrant, de déclarer à cette époque Bruno Roy. Leur idée est déjà faite sur les solutions à apporter au système. Il devient alors très difficile de les changer.» Résultat: les revendications des étudiants de l'Université de Moncton - la seule université francophone de la province - n'ont pratiquement aucun poids dans le



processus décisionnel de la Commission Downey-Landry.

## ASSURANCES

Le 22 octobre, les étudiants du CUM apprennent que les assurances couvrent tous les étudiants n'existent plus. C'est le directeur du Service des étudiants, Gilles Nadou, qui a pris la décision de couper cette police. Lorsque cette décision a été prise, ce dernier aurait demandé à la Féécum de voir à la possibilité d'acheter une police d'assurance pour tous les étudiants via la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes. «Si j'avais su que la Féécum n'aurait pas, je n'aurais certainement pas aboli le service», avait alors déclaré M. Nadou.

Le directeur des affaires internes, Paul Ward, rigolé alors viennent au propos de M. Nadou: «Nous n'avons jamais confirmé que nous allions offrir ce service aux étudiants. Nous n'avons pas eu de rencontre formelle.»

Dans le numéro du 29 octobre, on apprend que certains étudiants du CUM estiment que la Féécum s'implique peut-être un peu trop dans les affaires étudiantes. Le directeur des affaires externes, Bruno Roy, rétorque alors sa campagne électorale aux étudiants impertinents: «Dans ma campagne, déclare-t-il alors, j'étais assuré que si j'étais élu, je devais promouvoir le caractère académique sur le campus. C'est bon de promouvoir l'accord, avant-il ajouta. C'est bon pour les étudiants.»

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 4 novembre dernier, le quorum n'est pas atteint à l'Assemblée

## Beaucoup ont critiqué la participation de la Féécum dans la campagne du référendum



## Le dossier des assurances collectives a provoqué des débats à l'autonomie dernier

général, quoiqu'il en soit, plusieurs sujets ont fait l'objet de discussions lors de cette assemblée où les dirigeants de notre Modération se sont fait littéralement éblouir par une «issue» hostile et mécontente. La directrice des finances de la Féécum, Josée Chasson, n'avait pas de réponse claire et précise aux questions qui lui ont été posées. À plusieurs reprises, lors de cette réunion, elle s'est contentée de jeter un regard désespéré aux autres

membres de l'exécutif en espérant une intervention de leur part qui n'est jamais venue. Solidarité obligé!

Lors de la même réunion, un tollé de protestations se fait entendre lorsque les dirigeants de la Fédération expliquent comment serait choisie la compagnie responsable du nouveau pub étudiant.

Plusieurs étudiants ont pris la parole plus d'une fois pour donner leurs opinions à l'exécutif en place, qui, plus d'une fois est resté bouche

bée devant l'appui de commentaires d'étudiants. Pourtant la Féécum n'a-t-elle pas dépensé 7800 \$ pour un plan de communication tan dernier? Le même soir visiblement l'ai abattu par la raie qu'ils venaient de subir, la classe dirigeante de la Fédération étudiante tient une réunion informelle au Kach.

## DÉMISSION

Le 26 novembre, on apprend que Gino Léblanc, président de la Féécum démissionne. Ce dernier réalise que son rendement académique souffre de sa trop grande implication dans la vie étudiante. M. Léblanc veut aller loin dans la vie. Il décide donc de se consacrer entièrement aux études. Dans le même numéro de journal étudiant, un professeur de français, Louis Fournier, connu pour son implication dans le dossier du contingentement des cours de français à l'Université, annonce l'inactivité chronique de la Féécum dans le dossier des cours de français: «Ce que je souhaite vivement, c'est que la Féécum cesse plus de bruit», laisse entendre ce dernier.

## INTÉRIM

Le 3 décembre on annonce que Paul Ward sera le nouveau président par intérim de la Féécum. Depuis cette date, pas de gaffes majeures à part peut-être une déclaration de M. Ward dans laquelle ce dernier annonce de laisser aller des étudiants et le démissionner pour leurs affaires. Pas de gaffes, mais surtout pas de réalisations majeures. Car au-delà de certaines erreurs déplorables, c'est surtout un manque de projets menés à terme qui limite la réputation de la Féécum. Quand on questionne l'exécutif de la Fédération à ce sujet, on répond (depuis presque deux mois), qu'on prépare le dossier afin qu'il soit plus aisé pour le prochain exécutif d'évoluer dans la mer (impraticable?) de la paperasse médiocrienne.

Il ne faut pas faire porter le blâme uniquement sur les épaules des dirigeants de la Féécum, bien que ces derniers aient une part des responsabilités. C'est le système, le concept même de la Féécum qu'il faudrait revoir. Ces derniers sont victimes d'un système électoral mou ainsi que d'une constitution vieillotte et pesante qui ne répond plus aux besoins des étudiants. Victimes d'une Fédération démodée ou n'importe quel «peu-» peut attendre la présidence sans avoir d'idées nouvelles, sans avoir d'ambitions pour la collectivité étudiante. Un peu à l'image de la scène politique canadienne.

Ainsi va la vie qui va!

## La Féécum fait maintenant de la petite politique!

Sylvain MONTREUIL

«Avant on n'était pas si proche des partis politiques de la province, maintenant on s'adonne à de la petite politique», a lancé Cheryl Bekhodia, professeur au département de Science politique et ancien membre de l'exécutif de la F.E.U.M. D'après lui, on tente de jouer aux politiciens quand dans le fond on devrait simplement représenter les étudiants. «Faire de la petite politique, c'est très nuisible pour le processus auquel les Mésérations étudiantes font appel», a lancé M. Bekhodia. Selon le professeur de science politique, le mandat premier d'une Fédération étudiante n'est pas de rechercher du capital politique, mais bien entendu de représenter les étudiants d'une institution. «Quand j'étais à la Féécum, personne ne pouvait afficher ses couleurs publiquement», a-t-il lancé. Selon lui, ce n'est pas que l'exécutif s'était donné cela comme objectif principal, mais plutôt qu'ils jugeaient à ce moment que pour bien représenter les étudiants ils se devaient d'être une organisation apolitique.

**«On a perdu l'idée que le mandat des membres de l'exécutif est de protéger les intérêts des étudiants. Les gens ne sentent pas que la Fédération étudiante est là pour eux»**

D'après lui, si l'on veut garder la formule actuelle, on se doit de démanteler la Féécum pour former plusieurs «syndicats»-étudiants en fonction des affiliations politiques comme cela se fait dans plusieurs universités françaises. «Dans le futur, s'il est nécessaire d'afficher ses couleurs politiques, on devrait plutôt former des syndicats d'étudiants libéraux, conservateurs et NPD, de cette façon on évitait de nuire au processus», a-t-il soutenu. Le professeur de l'U de M a souligné comme exemple à ce sujet le référendum panaméricain du mois d'octobre. «À ce sujet la Fédération étudiante n'avait pas le droit d'afficher ses couleurs et ainsi de faire croire que la Féécum parlait au nom de l'entité étudiante du C.U.M.», a-t-il rétorqué.

### MILITANTISME?

D'après M. Bekhodia, le militantisme étudiant est en crise partout, du moins partout où il est né, notamment au Québec, en France et bien sûr ici en Acadie. Selon lui, les étudiants se désintéressent du militantisme étudiant pour deux raisons. D'abord, au niveau social, ils sont de plus en plus individualistes. «Les pressions faites par le système universitaire fait que les étudiants accordent plus d'importance à ce qu'ils font sans vraiment se soucier des autres. Ils vivent un «stress» dans tous les domaines où ils évoluent, les emplois d'été, les prêts et bourses, les résultats académiques etc.», a-t-il déclaré. Selon lui, dans le monde

universitaire d'aujourd'hui, tout est devenu une compétition. «Dans les années 60, il y avait une identité étudiante qui existait, il y avait un rapport entre tous les étudiants dans le monde», a laissé entendre M. Bekhodia. D'après l'ex-président de la Féécum, les étudiants croient maintenant pouvoir s'en sortir par l'individualisme, voire même l'égoïsme. Mais il explique que les conditions sociales d'aujourd'hui diffèrent beaucoup avec celle du temps. «Quand mon père est entré à l'université, il pouvait presque être sûr de se trouver un emploi lorsqu'il sortirait. D'ordinaire, les étudiants doivent même se battre pour se délester quelque chose sur le marché du travail plus tard», a lancé le professeur de l'U de M.

Pour M. Bekhodia, les Fédérations étudiantes ne doivent pas à elles seules supporter le blâme pour les problèmes que l'on remarque de nos jours au sein du militantisme étudiant. «Il est très dur de réunir des gens qui en quelque sorte sont préoccupés par leur propre avenir et non pas les conditions régissant leur qualité de vie», a-t-il affirmé. Toutefois, selon l'ex-membre de la Féécum, il n'est demeuré pas moins que la Fédération étudiante actuelle a été plutôt silencieuse dans le domaine des problèmes étudiants au cours du dernier mandat. «Lorsque nous étions dans l'exécutif, nous connaissions tous les dossiers et notre objectif premier était que les étudiants connaissent tout ce qu'ils devaient savoir d'important», a lancé le professeur de science politique. Pour lui, les membres de l'exécutif n'ont pas fait tout fait pour que les étudiants sachent ce qu'il implique les prêts et bourses et les droits de scolarité entre autres. «Si on veut, en connaissant mieux les dossiers, on peut faire plus pour faire connaître les problèmes étudiants et peut-être même les régler», a-t-il laissé entendre.

### IMAGES...

Si la prochaine équipe de la Féécum doit améliorer quelque chose, selon M. Bekhodia, c'est l'image et les communications qu'elle a auprès du public et surtout auprès de ses membres. Depuis plusieurs années, les membres de la Féécum sont perçus comme des personnes marginales ou encore d'étranges des autres», a-t-il poursuivi. D'après lui, le fait que les étudiants perçoivent mal l'exécutif de la Féécum n'aide en rien. «On a perdu l'idée que le mandat des membres de l'exécutif est de protéger les intérêts des étudiants. Les gens ne sentent pas que la Fédération étudiante est là pour eux», a lancé le professeur de science politique. Selon

lui, les assemblées générales ne fonctionnent plus et ça revient au fait que dans le fond les rassemblements et les regroupements comme dans les années 60 et 70 ne répondent plus aux besoins. «Il faut trouver d'autres moyens pour tenter d'attirer la population étudiante, sans cela une Fédération étudiante ne sert pas à grand chose», a soutenu l'ex-membre de la Féécum. M. Bekhodia a continué sur sa lancée en déclarant qu'il faudrait peut-être utiliser une consultation comme le référendum pour demander directement l'opinion de la population étudiante. Comme ça, on pourrait, selon lui, éviter d'organiser des assemblées pour rien et la population étudiante se sentirait concernée.

### ÉLECTIONS!!!

Selon M. Bekhodia, un autre gros problème des Fédérations étudiantes

est qu'il y a une mauvaise représentation de la population étudiante. «Ce n'est pas toutes les personnes du campus qui peuvent se sentir bien représentées par un exécutif de la Féécum. Le problème est plus là», a-t-il déclaré. Toutefois, d'après Cheryl Bekhodia, avec le type d'élection que l'on utilise, il est normal que les membres de la Féécum aient tendance à jouer au parti politique. Il faudrait peut-être envisager un autre format pour que la représentation de la population soit meilleure.

En somme, il semble, selon M. Bekhodia, que les problèmes qui régissent sur le militantisme étudiant proviennent autant du côté de ceux qui se présentent comme représentants étudiants que du côté de la population étudiante et de la société en général.

## Jean-Bernard Robicbaud, recteur «On doit occuper la place»

Anick F. LUSIER

Le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robicbaud, est convaincu qu'une Fédération étudiante doit occuper la place qu'elle revendique. A vrai dire, il croit qu'il est plus important de passer à l'action que de parler.

Les problèmes que connaît la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton ont visiblement surpris le recteur. «Je suis surpris certain parce que je n'ai pas entendu parler de cela», a-t-il indiqué lors d'une entrevue avec le journal Le Front. Mais, à plusieurs reprises a-t-il noté des problèmes de la Féécum à rejoindre ses membres. «Moi, je crois que la Féécum est une organisation étudiante», a continué Jean-Bernard Robicbaud. Elle doit prendre de la place.

### UN TRAVAIL DIFFICILE

À la question à savoir s'il y avait un moyen pour les étudiants de contraindre la hausse des droits de scolarité, le recteur est pessimiste. «Je pense que c'est difficile de contraindre complètement la hausse, a-t-il déclaré. Je pense que l'action des étudiants peut limiter cette hausse.» Les revendications des étudiants seraient écoutées selon lui. «Je crois que l'action des étudiants a réussi jusqu'à maintenant à limiter la hausse», a-t-il ajouté.

«Vraisemblablement plus que possible d'une nouvelle hausse des droits de scolarité», le recteur croit que des pressions de position ou encore des manifestations peuvent limiter le

montant de la facture pour la prochaine année scolaire. «Parce que les étudiants font des pressions, la hausse sera limitée cette année», assure-t-il.

### ACTIONS

Quelle que soit l'action que prendra les étudiants, le recteur croit qu'elle aura de l'impact. Selon lui, le bien-être des étudiants est un facteur qui est toujours considéré par le Conseil des gouvernements. Ce conseil décide d'ailleurs de l'exercice financier pour la prochaine année, par conséquent, décide du pourcentage de la hausse des droits de scolarité. «Le Conseil des gouvernements a toujours à cœur le bien-être des étudiants.»

Même si les manifestations des étudiants semblent avoir diminué en nombre et en exposition, le recteur croit qu'elles ont toujours existé d'habitude. Le vigile de l'an dernier, alors que quelque 50 étudiants avaient participé, aurait certainement influencé les gouvernements. La recteur ne croit pas qu'un plus grand nombre de personnes aurait pu changer les choses. «La vigile de l'an dernier, a-t-il assuré. Les gouvernements nous rendent toujours qu'avant de passer à la hausse des frais, il faut penser à la condition des étudiants.»

### MAUVAISE STRATÉGIE

«Je crois que les étudiants font certaines erreurs de stratégie», reconnaît le recteur en parlant de la Féécum. Mais ce n'est pas parce que les étudiants n'ont pas atteint l'objectif que leur les frais qu'il faut croire que les actions des étudiants n'ont pas eu

## Claude Dionne, professeur en relations publiques «La Féécum n'a pas vu que le tissu social s'est en quelque sorte détérioré.»

**André F. LOSIER**

Claude Dionne, professeur de relations publiques à la Faculté d'administration, croit que la Fédération des étudiants du Centre universitaire de Moncton a des problèmes de communication. La cause principale serait le changement sociétaire de la communauté étudiante. «Je pense que le problème que la Féécum vit date de plusieurs années, a expliqué M. Dionne. Plus un campus devient gros, plus la population étudiante perd son intérêt.»

«La Féécum n'est pas au courant de comment se compose son marché cible, a-t-il continué. D'après moi, il est fondamental que la Féécum ait une

idée de comment se répartit la population et ensuite, de ceux et celles qui ont un intérêt envers elle, comment ils perçoivent la Féécum.»

Selon le professeur de relations publiques, la population étudiante a changé. «Auparavant, avec les résidences, la population était sur le campus, a-t-il expliqué lors d'une entrevue avec le journal Le Front. Nous avons maintenant une population étudiante un peu plus âgée. Plusieurs d'entre eux ont un emploi à temps partiel. Ils n'ont pas vraiment le temps. D'autres sont des adultes.» Dans ce raisonnement, il souligne que les étudiants n'ont plus tous les mêmes préoccupations. «Il est très difficile de parler de la Féécum et de vouloir plus loin dans nos poches,

diront les étudiants, a-t-il donné comme exemple. Par le passé, une telle éventualité aurait soulevé une terrible protestation. Maintenant, la Féécum essaie de mobiliser? Résultat: à peine 200 personnes manifestent.»

### PROBLÈME D'IMAGE

Claude Dionne est catégorique. La Féécum a un problème d'image auprès de ses membres. «La perception que les gens ont de la Féécum est négative. Très souvent, on entend des gens qui la Féécum prend la cotisation étudiant et ne fait rien avec, a-t-il indiqué.

Au niveau des actions de la Féécum, Claude Dionne croit qu'il n'y a pas assez de projets concrets. «Elle va dire qu'elle a eu le Centre étudiant, a-t-il confié. Mais, ça fait 25 ans qu'on l'attendait ce projet. Les étudiants ne veulent pas de constitution et autres choses abstraites. Ils veulent voir où leur cotisation étudiant sert.»

Claude Dionne, qui se tient quotidiennement au courant de l'actualité, s'aperçoit que l'opinion publique commence à se poser des questions quant aux étudiants à l'université. «En 1993, l'opinion publique voit les étudiants en situation privilégiée.» Selon lui, la Féécum devait attaquer le dossier immédiatement.

«Je pense que la Féécum devrait prendre une position pro-active dans les différents dossiers.»

### PAS ASSEZ DE LOBBYING AUPRÈS DES ADMINISTRATEURS

La Féécum ne fait définitivement pas assez de lobbying auprès des administrateurs, croit Claude Dionne. Pour lui, c'est évident. Au niveau communicationnel, il faudrait se pencher plus attentivement sur la question. «Il faut faire des actions auprès des gouverneurs qui représentent les régions, donne-t-il comme exemple. A travers la Féécum, les étudiants, selon les régions, pourraient écrire aux gouverneurs pour leur dire que ces derniers représentent les intérêts des étudiants de la région. La Féécum n'a qu'un vote. Il est possible de rendre sympathiques quelques gouverneurs et ça fait une différence dans les prises de décision», conclut le professeur de la Faculté d'administration.

### STRUCTURE INTERNE

«Tant et aussi longtemps que la structure n'est pas claire pour tout le monde, il sera difficile de faire des relations publiques vers l'extérieur, juge Claude Dionne. Les relations publiques commencent à l'intérieur pour aller vers l'extérieur.» Il faut avoir une cohésion à l'intérieur de l'équipe pour ainsi mieux fonctionner envers ses membres. Claude Dionne reconnaît que la Féécum a travaillé à niveau mais elle est définitivement «trop lente».

La Fédération étudiante ne travaille pas assez en équipe, de dire M. Dionne. «Les gens dans les conseils étudiants sont à peu travailler avec les étudiants. Tant qu'ils ne travailleront pas tous ensemble, ça ne marchera pas», a-t-il fait savoir. Pour lui, il est important de respecter les lignes hiérarchiques de communication pour répondre efficacement les étudiants. «Il faut transformer la bouche à oreille en quelque chose de positif, explique-t-il. La Féécum n'a pas encore réussi à la faire.»

### MANQUE DE VISIBILITÉ

La Féécum n'est pas visible auprès de ses membres. «C'est vu comme quelque chose, une entité, derrière Tallon, croit M. Dionne.

Il y a un problème d'image et d'attitude. Il faut changer la perception des étudiants et démontrer que la Féécum est là pour se charger des intérêts de ses membres. C'est la première chose à faire.»

Ensuite Claude Dionne constate que la Féécum devrait faire un sondage auprès de ses membres pour savoir ce qu'ils veulent réellement de leur Fédération.

Un autre problème de communication manque la Féécum fait face est son manque de transparence. «C'est un temps que la Féécum fasse son mea culpa et offre plus transparent, déclare le professeur de relations publiques. Elle devrait avouer «On a manqué notre coup là-dessus. Maintenant, on va s'occuper de ces dossiers.»

A long terme, la Féécum devrait être le porte-parole officiel des étudiants du CUM. «Les étudiants à temps partiel paient cher pour leurs cours et n'ont pas ou peu de services. Ce n'est pas un public négligeable.»

Parmi les autres actions, Claude Dionne croit qu'il est temps que la Féécum se réveille et fasse une association étudiante d'étudiant(e)s finissant(e)s. «Ainsi, la population étudiante aurait deux représentants, a-t-il expliqué en rappelant que la population étudiante était très hétérogène.

Finalement, en terme de relations publiques, il faut mettre la pression dans la lumière. «Il faut mettre l'accent sur les dossiers que la Féécum a gagné pour regagner la confiance des étudiants», conclut le professeur Claude Dionne.

## «L'Université de Moncton ce que l'on revendique»

d'effet. «Ainsi, selon lui, l'association étudiante devrait prendre une position plus réaliste que les besoins immédiats de l'université. «Par exemple, prendre une position absolue n'est pas une bonne stratégie à prendre, a-t-il souligné. La Fédération demande très pour cent d'augmentation des frais de scolarité et ne sera pas satisfait avant de l'avoir obtenu.»

Selon le recteur, il faut avoir l'esprit plus ouvert que l'extrême. «Ils [la Féécum] n'ouvrent pas la porte sur un ou deux ou trois pour cent. Ils n'arrivent pas au Conseil des gouverneurs avec une contre-proposition à une augmentation de 7 % par exemple, a-t-il suggéré. Une position extrême devient une bataille difficile devant des administrateurs prêts à défendre les intérêts de l'université de Moncton. «Cela va être plus difficile pour le conseil de battre cette proposition plus réaliste de la part des étudiants, assure Jean-Bernard Robichaud. Si l'impact de la proposition des étudiants est trop grand avec la proposition de l'administration, elle ne réussira pas.»

«Moi, je pense qu'une stratégie étudiante devait constamment continuer de gruger et de faire diminuer la position qui est amenée par l'administration, croit fermement le recteur. S'ils essaient de réintégrer, beaucoup d'administrateurs vont dire que les étudiants ne sont pas réalistes envers les besoins de l'université.»

### INDIFFÉRENCE DE LA POPULATION ÉTUDIANTE

«Les étudiants sont indifférents à la population étudiante mais ils voient



Depuis quelque temps, la participation des étudiants  
aux Assemblées générales laisse à désirer

## Gino LeBlanc, ex-président de la Féécum «La Féécum doit demeurer un lieu d'apprentissage pour tous les leaders qui désirent s'impliquer.»

Anick F. LOSIER

«La Féécum doit demeurer un lieu d'apprentissage pour tous les leaders qui désirent s'impliquer.» Telle est la vision de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton de son ex-président, Gino LeBlanc. On se rappellera que Gino LeBlanc avait démissionné en décembre dernier pour des raisons, qu'il soulève, d'ordre scolaire. Gino LeBlanc est une figure connue dans l'élite politique académique. Ancien président de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et co-président junior du Comité du OUI au dernier référendum, LeBlanc a indiqué qu'il y avait quand même des obligations. «C'est quand même un stage d'apprentissage, rappelle-t-il. Ça les gens, je trouve, ne le valorisent pas assez ou ne le comprennent pas.»

Il ajoute toutefois que la Féécum a des obligations envers ses membres qui paient annuellement une cotisation de 108 \$, cotisation incluse dans le montant des droits de scolarité.

### CRISE

«La Féécum est en crise parce qu'elle n'est pas capable de mobiliser, juge Gino LeBlanc. Elle a un problème d'image.» Il est un peu cynique tout de même à cette image qu'était l'un des objectifs principaux de l'objectif de la Féécum, il y a deux ans. «Un plan de communication a été fait il y a deux ans. C'était supposé changer l'image de la Féécum avec le gros logo obtenu mais la Fédération n'a pas obtenu les résultats voulus.»

Pour lui, la Féécum a bien accompli son travail jusqu'à maintenant. «Je ne dirais pas que la Féécum a échoué dans des projets, a-t-il indiqué au journal Le Front. Je croisais plutôt qu'elle est en crise. C'est difficile. Le campus, les étudiants, sont beaucoup plus individuels en 1993.»

Gino LeBlanc n'est pas d'accord avec les propos qu'a tenu Paul Ward au début du mois de janvier alors qu'il avait déclaré «s'ennuyer des bonnes vieilles années révolutionnaires.» «Lorsqu'on cherche à comparer avec l'époque des années 60 - commentaire fatigué de Paul Ward - ça ne se fait pas, affirme Gino LeBlanc. Tu ne peux pas comparer des pommes et des oranges.» Sa définition de la bonne vieille période à révolution, c'était l'époque de la mobilisation, du mouvement collectif. «Le sentiment de groupe était là comparativement à maintenant.»



Gino LeBlanc, ex-président de la Féécum, avoue que la fédération étudiante est en crise



### ACTIONS À PRENDRE

À la question à savoir ce que la Féécum devait faire pour sortir de cette crise, Gino LeBlanc n'en est pas vraiment certain. «Ramener un sentiment d'appartenance, a-t-il répondu. À quel, je ne sais pas... Au centre étudiant peut-être, a-t-il ajouté hésitant.

Des actions concrètes, la Féécum en a fait plusieurs, souligne Gino LeBlanc. «Il ne peut pas y avoir de plus concret que le Carnaval étudiant.»

### ÉCHEC PERSONNEL

«En tant que président, j'ai échoué au niveau personnel dans ma gestion du temps...», a avoué m. LeBlanc.

Au niveau de l'équipe, il ne croit pas avoir vraiment «échoué». «Notre première Assemblée générale a obtenu le quorum, a-t-il souligné en reconnaissant que c'était tout juste avant une hausse de frais de scolarité. La deuxième n'a pas marché. Ça m'a surpris.»

Gino LeBlanc ne comprend pas l'appui des étudiants à l'Université envers une fédération étudiante. «Tout le monde le supporte mais lorsque vient le temps de se réunir, ils ne viennent pas.»

### BONNE FOI MAIS MANQUE DE TEMPS...

«Les gens qui sont élus sont tous de bonne foi, assure Gino LeBlanc. C'est le temps qui manque. La solution totale... C'est une personne qui veut y consacrer le temps. Une limite de trois choses et le reste à la Féécum. Les choses grouilleraient beaucoup plus!» Les moyens de communication utilisés par la Féécum sont trop traditionnels de dire son ex-président. «Il faut absolument trouver de nouveaux moyens pour rejoindre les étudiants.»

«La Féécum est en crise parce qu'elle n'est pas capable de mobiliser, juge Gino LeBlanc. Elle a un problème d'image.»

## TAUX DE PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS DE LA FÉCUM

1982	—	46%	1988	—	30,7%
1983	—	50%	1989	—	31%
1984	—	32%	1990	—	n.d.
1985	—	46,3 %	1991	—	20,7% (pre)
1986	—	50%	1992	—	39%
1987	—	n.d.			

# La politique étudiante à l'Université de Moncton: Simulacre et Simulation

Guy LEVESQUE

La politique étudiante est-elle en crise? Quelles hypothèses peut-on avancer pour démontrer ce postulat? Pour tenter d'y voir plus clair, je me propose de centrer mes observations sur trois paliers d'analyse. Le premier est historique, argumentaire une interprétation du déroulement des manifestations étudiantes à Moncton. Par la suite, j'aborde la problématique du point de vue institutionnel, voire la nature des rapports Fédération-administration. Finalement, j'aborde certaines pistes de réflexion sur la problématique du désinvestissement politique, caractéristique marquante du scénario politique actuel.

Les trois périodes de revendication les plus importantes de l'histoire du mouvement étudiant ont été les manifestations de 1968-69, 1975-76 et de 1981-82. La question des programmes de prêts et de bourses et les augmentations des droits de scolarité seront en majeure partie à l'origine des soulèvements étudiants. À propos des manifestations, les relations entre l'administration et les leaders étudiants ont toujours été assez conflictuelles. Chaque fois que des étudiants ont voulu se faire entendre, intervenir et influencer les décisions d'ordre administratif, le déroulement des événements a été tragique pour ceux qui y participent. Ils ont payé de l'expulsion leurs engagements. Dans l'histoire du mouvement étudiant, l'ordre administratif agissait comme système régulateur. L'appareil bureaucratique, par ses règles, lois et structures, effectuait un contrôle significatif sur le corps étudiant, en le normalisant et en le déstabilisant. Le mouvement étudiant a été étouffé et réopéré par

l'ordre administratif.

Au niveau interne de l'institution universitaire, en ce qui concerne la division du pouvoir et de l'espace et est laissée à la représentation des intérêts étudiants, les circonstances dévoilent l'emprise institutionnelle de l'ordre administratif sur la Fédération étudiante. On peut même se demander si la Fédération ne s'est pas érigée sous l'influence et ne fait pas partie intégrante de l'administration de l'Université. Une partie du tout bureaucratique s'occupe de gérer la communauté étudiante. C'est ainsi qu'en 1980, l'administration mettait sur pied une politique en ce qui concerne la reconnaissance de la Fédération. Cette politique soumettait la Fédération à un contrôle interne de la part de l'ordre administratif. Deux articles stipulaient que les actions et les activités de la Fédération « ne portent pas atteinte à la réputation et au développement du Centre universitaire de Moncton et qu'elles ne risquent pas de mettre en doute la neutralité politique du Centre universitaire à Moncton... (Lise Ouellette, « Les luttes étudiantes à l'Université de Moncton: production ou production de la société académique », pp. 102-103). Autrement dit, c'est l'ordre administratif qui régule sur le bien-être des orientations politiques de la Fédération. Tout va bien, aussi longtemps que les enjeux politiques de la Fédération n'entrent pas en conflit avec ceux de l'ordre administratif.

Dès 1967, des revendications exigeant que la représentation étudiante soit plus prononcée dans les instances décisionnelles de la bureaucratie, demande tout à fait indésirable à la survie d'une représentation substantielle des intérêts étudiants. L'inégalité flagrante du nombre de représentants au Conseil des gouverneurs et au Sénat académique dévoile à nos yeux le véritable problème, qui réside dans la division du pouvoir et dans l'espace que l'on laisse à la représentation d'intérêts étudiants. Le contrôle institutionnel et l'emprise historique de l'administration sur le mouvement étudiant démontrent le peu de marge de manœuvre qui est laissée à la politique étudiante. Elle est toujours sous le contrôle plus ou moins explicite de l'administration. De ce fait, la Fédération devient un rouage de l'appareil bureaucratique, étant dépendante et sous le contrôle de l'ordre administratif.

La crise qui traverse la politique étudiante tient aussi à un autre facteur

lout aussi important que les deux, que j'ai expliqué précédemment. Une composante inévitable sur la scène de la politique étudiante actuellement est l'absence de la participation des étudiants. Assemblée générale annuelle laite de quorum, taux de participation électorale faible, et même les activités sociales, comme le Festiver, semblent aboutir en bout de ligne à l'indifférence généralisée. Le phénomène du désinvestissement politique, l'apathisme, certains parlent de dépolitisation, d'apathe. Bref, l'organisation politique à l'échelle globale de la société semble être délaissée de plus en plus par les acteurs sociaux.

À des facteurs qui seraient tentés de me donner des intentions que je n'ai pas, je sens le besoin de spéculer et de délimiter les paramètres de mon analyse. Je ne veux pas expliquer le phénomène du désinvestissement politique. Mes ambitions sont plutôt d'énumérer quelques pistes de réflexion, d'identifier des facteurs internes à la politique étudiante qui peuvent être à l'origine de la résistance éprouvée par les étudiants envers la Fédération. Résistance d'autant plus évidente que la communauté étudiante semble éclatée et déclinée en deux catégories. D'un côté, on retrouve une élite d'organisateur qui tentent, tant bien que mal, à coordonner et gérer les conditions de fonctionnement de l'organisme, de déterminer les finalités et les structures de la politique étudiante. De l'autre côté, il existe une masse de plus en plus indifférente aux actions de la Fédération. Cette profonde scission de la communauté étudiante peut être attribuée, dans les cadres spécifiques de l'organisation de la politique étudiante, à trois phénomènes: les nécessités de la vie académique, la technicité croissante de la politique étudiante et un manque de stratégies politiques des leaders étudiants.

Les personnes qui viennent à l'Université sont accaparées par leur charge scolaire. Dès lors, la politique étudiante est facultative. Facultative, car c'est la réussite scolaire qui garantit l'avenir des étudiants et non la Fédération. Si l'on prend un après-midi pour aller à une assemblée générale, ou toute autre activité, c'est un après-midi de moins à consacrer à ses études. De plus, la règle du mercredi après-midi sans cours ne semble que très particulièrement respectée et endochrinée par l'aide administrative et les professeurs.

Néanmoins, le désinvestissement

politique ne se résume pas uniquement à ce que nous pourrions appeler les nécessités de la vie privée des étudiants, c'est-à-dire leurs occupations scolaires et personnelles. Les structures et l'organigramme de l'organisme lui-même entrent en cause. La forme technique que la politique étudiante prend, rend l'organisation hyper-spécialisée et du même fait, de plus en plus incompréhensible pour les étudiants en général. La complexité organisationnelle et la lourdeur des structures de fonctionnement de l'organisme sont perçues comme d'autant de facteurs qui découragent les individus à intégrer la politique étudiante. La technicité croissante de la politique, c'est-à-dire les multiples règles, articles et lois inclus dans la Constitution, ou bien, les procédures et le protocole d'intervention aux assemblées générales, agissent comme entrave à la participation étudiante. Alors, l'écart entre la petite élite d'administrateurs spécialistes qui détermine les finalités de la politique étudiante, et les étudiants, s'agrandit. L'absence de communication entre les deux groupes est évidente. La Fédération est devenue un organisme technocratique, un système clos, qui s'isole de plus en plus de ses membres.

Parallèlement à la complexité de la politique étudiante, univers technique pour jeunes gestionnaires en herbe, les enjeux politiques ne sont que simulacre et faction politique que simulation. Les enjeux politiques sont des événements créés de toute pièce, tandis que ceux qui touchent les étudiants de près sont évités. L'exemple le plus frappant pour appuyer cette affirmation est cet

engagement de la Fédération dans le dossier constitutionnel. La Fédération voulait « informer et sensibiliser » les étudiants sur l'Accord de Charlottetown en formant un comité en vue d'une conférence. Étonnamment, le comité était composé uniquement d'invités favorables à l'entente. S'agissait-il d'une session d'information ou d'un acte de « participation-pouilleux » au fait de ces événements extérieurs plus ou moins influents sur les intérêts immédiats des étudiants, des dossiers internes touchant de près ces derniers sont mis à l'écart. C'est ainsi que les assurances couvrant les étudiants sur le campus seront abolies, le contingentement du nombre maximum d'étudiants dans les cours de français sera levé, les droits de scolarité vont être probablement augmentés dès septembre prochain et la Fédération ne semble avoir élaboré aucune stratégie claire pour tenter de représenter les intérêts étudiants qui, dans ce cas, sont indéniablement baloutés. Dans cette perspective, le désinvestissement politique généralisé des étudiants prend racine dans leur désinvestissement face à la représentation étudiante elle-même. C'est que le manque de stratégie politique des leaders étudiants fait boussuler la politique étudiante dans un état de coupesetage qui est stagnant. La politique étudiante est sans vie parce que la Fédération ne se contente plus d'administrer les mécanismes d'auto-gestion de l'organisme. C'est évidente, les étudiants semblent avoir mieux à faire que de s'enthousiasmer à propos de problèmes de gestion. Donc, je pose la question: « la politique étudiante est-elle en crise? »

## La FÉÉCUM vous appartient

La FÉÉCUM, Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, existe depuis le 19 février 1969. Au départ, elle portait le nom d'Association des étudiants de l'Université de Moncton (AÉUM). Par la suite, en 1967-68 à la suite des manifestations étudiantes le nom a été changé et le type d'association prend une autre direction. En fait, ils changèrent le nom pour FEUM, soit la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton. Vers la fin des années 80, les membres de l'exécutif de la Fédération ont tenté le nom pour donner la signification que l'on connaît maintenant.

En ce qui a trait aux objectifs de l'organisation, ils demeurent les mêmes depuis presque le début. La FÉÉCUM, qui fête sa 24<sup>e</sup> année d'existence cette année, a pour objectif de défendre et promouvoir les droits des étudiants et étudiantes du CUM. De plus, elle vise à assurer une représentation officielle de ses membres auprès des différentes instances universitaires et gouvernementales du pays et de la province. Dans toutes ses activités, elle vise à refléter la situation réelle des étudiants. La FÉÉCUM c'est le moyen que les étudiants peuvent utiliser pour faire des revendications auprès des organismes gouvernementaux et également auprès de l'administration de l'U de M.

**N  
CUM**

**mier vote annulé)**

# On a la Féécum qu'on mérite

**MICHEL LALIBERTÉ**  
Collaboration spéciale

Disons le maintenant: la présumée crise que traverse la Féécum n'est en fait qu'une continuité d'un malaise qui s'est installé au fil des ans. Plus encore, aucune amélioration n'est à prévoir pour cette situation lourde en conséquences puisque le débat fait actuellement fausse route. Regardons-nous vraiment dans la bonne direction? La Féécum est-elle à blâmer pour le je-m'en-foutisme généralisé de ses membres? Ce serait trop facile et d'une rationalité douteuse que d'en arriver à une telle déduction.

Depuis le temps que la Féécum est pointée du doigt, et ce sans véritable argument de taille pour soutenir les thèses avancées, comment étant la ignorance de ses propres maux, peut-elle est-elle maintenant approuver d'explorer une autre avenue pour régler le désinvestissement des étudiants vis-à-vis leur Fédération. Et justement, pourquoi les membres eux-mêmes ne seraient-ils pas la vraie source du problème? Après tout, un organisme ne réfute-t-il pas son image que son membership veut bien projeter? Voilà une hypothèse que l'auteur.

La question est la suivante: la responsabilité d'un «simple» membre de la Féécum (utilisation du terme «simple» se veut sans discrimination et n'est emprunté que pour désigner les étudiants sans poste administratif au sein de la Féécum) se limite-t-elle à quelques gestes lors de périodes très spécifiques comme lors d'élections, de manifestations, d'assemblées etc? Non, devrait-on le répondre en chœur. La réalité en est cependant toute autre.

Une réponse dans l'affirmative à cette interrogation résulterait plus fidèlement l'attitude d'une très forte majorité d'étudiants concernant leur Fédération. Certains ne se contentent que d'opter pour des critiques et des attitudes non-constructives lorsqu'intervient à propos de la Féécum tandis que les autres abordent une approche inédite, ces actions, à leurs yeux, ne les concernent pas. Il est vrai que les dossiers et projets présentés, que les assemblées sont trop longues, que les procédures administratives et constitutionnelles sont interminables. Mais comment modifier ces vices en s'investissant au cœur de l'intérieur de la Fédération?

C'est le ministre québécois Yvon Picoté qui le mieux résume l'importance du concept de participation interne lorsqu'il s'est adressé aux jeunes de son parti, au début du mois, lors en congés: «La meilleure manière de faire valoir ses idées et de changer le cours est de le faire à

l'intérieur de celui-ci», avait-il déclaré. (Oubliions ici que le Parti Libéral du Québec prône et ce qu'il a fait à certains éléments de sa Commission jeunesse et souvenons-nous plutôt du message de tout. C'est ce qui importe dans le cas que nous étudions.)

## L'INFORMATION: UNE VOIE À SUIVRE

La faible participation des étudiants aux élections et aux assemblées, et surtout leur ignorance au sujet de certaines informations aussi banales que le nom de leur président ou tout du moins d'un des directeurs sont des preuves révélatrices de la panne qui les afflige. Bien entendu, ces campagnes de sensibilisation et d'information pilotées par la Féécum sont mal orchestrées. L'effort est de moins présent, mais en revanche, nullement initié par les directeurs de la Féécum ou des «Instituts» pas concernés.

Malgré les apparences, rien n'est très sorcier. Pour revitaliser la Féécum, il est de ressort de tous les étudiants de s'informer. Ils doivent prendre connaissance des dossiers, des projets, d'en proposer de nouveaux, mais surtout de s'informer et de s'investir aux postes posés par la Féécum tout comme ceux des autres associations ou instances gouvernementales qui les représentent et, dans certains cas, qu'ils ont élus. En résumé: participer, peu importe le niveau.

L'information, c'est le rôle et la responsabilité des médias me diriez-vous. Tout à fait d'accord... quel qu'il est impossible de tout couvrir. Dès lors, la responsabilité incombe donc aux étudiants de se garder informés ou sinon leurs représentants-étudiants (consciencieux ou non) prendront contact avec la réalité et évalueront difficilement les besoins des gens qui les ont portés en poste. Un rapprochement avec nos politiciens «prospérons-nous» peut même être fait.

La récente sortie du président par intérim, Paul Ward, par le biais du journal étudiant se voulait un cri d'alarme. Le jeune président journal-valet ainsi un double objectif: secouer ses membres afin de les sortir de leur torpeur et les préparer à faire face à la hausse de leurs droits de scolarité. Peut-on lui en vouloir de s'être laissé tenter par ce genre de déclarations? Absolument pas. Certaines personnes ne font, toutefois, pas interpréter de cette manière. Une d'entre-elle a même joué de sarcasme en «apprenant» à la population étudiante que le président ne fréquentait même pas l'U de M lors de la dernière manifestation, soit celle de 1990. Brillante observation qui confirme dans un sens l'analyse de



Paul Ward sur l'attitude des membres de l'organisation qu'il dirige.

Sans partager entièrement son analyse du phénomène de désinvestissement des jeunes qui fréquentent la Féécum, sa catégorisation curieuse d'«Instituts» n'est pas si loin de la réalité. Plusieurs adoptent effectivement l'attitude «que de passage» pour

justifier leur non-participation aux multiples activités du «gouvernement-étudiant». Ils laissent ainsi tomber, à certains moments, mais sans pour autant s'en donner, un aspect primordial de leur formation.

Notre passage à l'Université n'a-t-il pas comme principale raison d'être, entre autres, de nous préparer à faire notre grande entrée dans le «vrai» monde pour emprunter l'expression de ceux qui y sont déjà. Sachant cela, notre apprentissage des différentes réalités qui touchent cette micro-société, comme celui de la vie démocratique étudiante, par exemple, est capitale. Nous devons, de ce fait, saisir cette chance unique de s'initier aux processus démocratiques, d'y prendre une part directe et enfin d'en tirer des expériences pertinentes. La Féécum, c'est justement cette chance.

Comment ces étudiants, ou-à-bien ceux qui refusent de s'identifier ou

tout du moins de fréquenter de concert avec leur Fédération étudiante, pourront-ils participer efficacement aux débats politiques d'ici quelques années et espérer s'y faire entendre? Ne se sentant pas concernés par la chose maintenant, s'investiront-ils pas la même attitude demain? Auront-ils recours aux mêmes arguments pour expliquer leur exclusion du processus? Problématique. Mais en agissant de cette manière dans le présent débat, n'abandonnent-ils pas leur unique chance de changer le «système» pour le mieux. Ce choix nous est offert aujourd'hui, à tout, par l'existence de la Féécum. À nous d'en faire un usage intelligent et immédiat.

Michel Laliberté est un diplômé du département d'Information-Communication, Directeur du front en 1991, il a été directeur des campagnes électorales de Paul Ward (1982) et de Stéphanie Robitaille (1988).

## La Féécum, c'est quoi?

**Propos recueillis par Lucie LaBoissonnière**

C'est beau de discuter de la Féécum de part et d'autre, mais au fond, qu'en pensent les étudiants? Ils sont quand même les membres de cette Fédération. Je me suis promenade sur le campus et j'ai recueilli les propos de plus d'une vingtaine d'étudiants. Malheureusement, la réponse la plus populaire était: «Je ne suis pas vraiment au courant de ce qu'ils font.» Un indice, peut-être? Donc, voici ce que les autres ont eu à dire.

«On ne sait pas d'est quoi qu'ils font comme travail. Ils ne travaillent pas. Il y a un manque de communication.»

«Je ne pense pas qu'ils accomplissent beaucoup de travail. Il faudrait vraiment réévaluer le rôle de la Féécum. Leur mandat n'est plus clair. La solution au problème serait de dissoudre la Féécum et former une autre Fédération avec des étudiants qui tiennent vraiment à courir la cause étudiante. Il faut des étudiants qui ne veulent pas seulement quelque chose sur leur C.V.»

«On n'est pas informé de leur travail. Je propose l'abolition de la Féécum parce selon moi, elle est inutile.»

«La Féécum a un gros problème de visibilité et de réputation au niveau du campus, ce qui entraîne une moins grande mobilisation au niveau des étudiants. Au niveau externe, soit avec l'Université ou avec les autres, il y a un problème et il est à espérer que les prochains membres de

l'exécutif vont être là pour le bien-être des étudiants plutôt que pour leur bien-être personnel et futur.»

«La Féécum manque à ses engagements en tant que principale défenseur des droits des étudiants. D'autre part, la Féécum ne fait rien pour aller chercher la population étudiante, ce qui est grave. Il y a donc un problème de communication interne qui se reflète à l'extérieur, sur le campus. La Féécum n'arrive pas à avoir des leaders qui sont capables de rassembler des gens à une session d'information.»

«Je ne connais pas vraiment les dossiers, mais tout ce dont on entend parler est négatif. J'imagine que ce n'est pas si pire que ça. En général, peut-être que les membres pourraient faire davantage.»

«Je ne suis pas vraiment au courant de leurs activités.»

«La Féécum, c'est quoi la Féécum? Il faudrait préciser les rôles de la Féécum. On ne les connaît pas. Mais avec l'augmentation des droits de scolarité, je trouve que les membres ne sont pas assez. Ils devraient peut-être débattre ce point un peu plus.»

«La Féécum devrait faire plus dans le dossier des droits de scolarité qu'il augmentent toujours.»

«Ils ne font pas assez de publicité pour leurs Assemblées générales. Leur publicité devrait être verbale. Ils devraient se rendre dans les facultés plus facile pour eux. Ce serait plus facile pour eux. La force étudiante ne peut pas assumer tout. Ce serait à la Féécum d'apporter cela. Mais c'est peut-être aussi la faute des étudiants qui n'assistent pas aux

réunions.»

«Je trouve qu'il n'y a pas assez de motivation de leur part.»

«Ils ne portent pas assez d'attention aux choses importantes.»

«Je pense que la Féécum essaie de bien communiquer son travail, mais elle devrait commencer par écouter d'abord les étudiants aux réunions avant d'essayer de régler leur problème. Ils devraient faire un effort de marketing pour amener les étudiants à apprécier la Fédération. De cette manière, ils pourraient travailler AVEC les étudiants.»

«Je pense que la Féécum accomplie un bon travail, mais elle est beaucoup critiquée. Malgré tout, il y a peut-être un problème au niveau du marketing. Il y a un problème d'image. Ils devraient s'engager un peu plus pour attirer aux étudiants qui existent. Ils sont un dire tout trop un pas en arrière et il y a des choses qui se passent et ils ne s'investissent pas assez dans ces situations. Ils font quand même du bon travail, mais le meilleur est à venir. Il faut des gens dynamiques, plus forts et qui n'ont pas peur de parler.»

«Ils ne sont pas assez formés.»

«Je suis satisfait de leur travail même si on regarde le nombre de personnes qui s'engagent au niveau de la Féécum.»

«Je suis très déçu du travail des membres de l'exécutif de la Féécum. On les voit moins. Ils sont moins présents que l'an dernier avec Donald Aubé. Si on fait la comparaison, c'est inacceptable. Je rêve tout de même que la situation va s'améliorer dans les prochaines années.»

## L'ensemble de danse Judith Marcuse à Moncton lundi soir

La troupe de Judith Marcuse jouit d'une réputation internationale pour la perfection et l'innovation dans le domaine de la danse

### Manon POUCHÉ

Elle a débuté sa carrière avec les Grands ballets canadiens. Elle passera trois ans avec la troupe, mais son grand besoin d'espace se traduira par un départ d'abord en Europe puis aux États-Unis.

Depuis ses débuts en 1972, Judith Marcuse affiche un palmarès fort impressionnant ayant travaillé d'abord pour le Ballet Rambert, le Dennis Wayne's New York Company, le Ballet national du Canada, les ballets jazz de Montréal, le Royal Winnipeg Ballet, et la liste est encore longue.

### DÉBUTS DIFFICILES

Formée en 1980, la troupe de Judith Marcuse connaît des moments difficiles jusqu'en 1984. En fait, elle vivra au jour le jour. En 1984, le «Judith Marcuse Repertory Dance Company» apparaît dans le décor. C'est le succès immédiat.

La critique est unanime. Les œuvres de Judith Marcuse sont géniales, merveilleuses, bien interprétées et témoignent d'une



Au Ciné-Campus cette semaine  
19 ou 22 février

Jeanne Moreau gagnante du «CISAB» de la meilleure actrice

### LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER

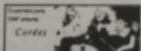


d'après le roman de  
SAN ANTONIO  
L'Édition Presses-Pochet

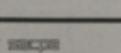
avec  
JEANNE MOREAU  
et  
MICHEL SERRAULT

Français, 1991, 97 min.

- Comédie dramatique réalisée par Laurent Heynemann. In : Jeanne Moreau, Michel Serrault, Luc Thuillier, Géraldine Danon, Jean Bouchaut, Marie-Dominique Aumont, Hester Wilson, Les Garbais, Lara Guirao.
- Lady M et Florentine vivent une relation platonique fondée sur un mélange d'amour et de haine. Les deux vieilles compagnones sont de redoutables antagonistes. Un jour, Lady M s'entend avec un jeune pêcheur, Lambert, et décide d'en faire un complice, malgré l'opposition de Florentine. Le trio découvre un merveilleux vie de hippos qui tourne mal et aboutit Florentine à se suicider. Lady M ne se laisse pas pour autant abattre et organise un nouveau vie avec Lambert. Mais au moment de passer à l'action, la vieille dame semble perdre complètement la raison.



Projections: Du vendredi au lundi, à 20 heures  
Amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bouchaut  
4,80 \$ étudiants/étudiantes et 6,00 \$ autres



La troupe «Judith Marcuse Danse Company» présente un spectacle de qualité exceptionnelle le lundi 22 février à 20 hrs à la salle de spectacle Jeanne-de-Vallée

grande ingéniosité.

La troupe fera même de la production trévisée.

Les dix danseurs jouissent d'une réputation internationale pour la perfection et l'innovation dans le domaine de la danse.

Le spectacle qui nous sera proposé, le lundi 22 février à 20 heures à la salle de spectacle Jeanne-de-Vallée, alliera la danse classique à la danse contemporaine.

On peut s'attendre à un spectacle de qualité avec celle qui s'est

déjà méritée les deux principaux prix de chorégraphie au Canada, soit le prix Chalmers en 1976 et le prix Clifford E. Lee en 1979. En 1987, elle fut une des cinq chorégraphes à se voir octroyer une commande pour le Festival des arts des XVèmes Jeux Olympiques d'hiver. Il en résultera la production «Moving Past Neutral», qui fut présentée à Calgary en janvier 1988. C'est un rendez-vous incontournable. Les billets sont

présentement en vente aux deux Librairies Académiques.

### BANQUE NATIONALE PRÉSENTE LA TOURNÉE Juste POUR PIRE



Le vendredi 19 février, 20 heures

À la salle de spectacle de l'Université de Moncton  
située au pavillon Jeanne-de-Vallée

Billets: Étudiants et étudiantes / 65 ans et plus 12\$ Autres 16\$

### Judith Marcuse Dance Company



Le lundi 22 février, 20 heures

À la salle de spectacle de l'Université de Moncton  
située au pavillon Jeanne-de-Vallée

Billets: Étudiants et étudiantes / 65 ans et plus 12\$ Autres 16\$



### Emploi d'été

Veuillez noter que la procédure pour formuler un emploi au gouvernement fédéral pour le programme d'emplois avec sur la carrière (PEEAC ou COSEP c/c 1993) a changé. Tous les postes du PEEAC ou COSEP 1993 seront affichés au Service de placement de CUM, local 401, édifice Tallon.

Si vous avez déjà postulé pour un emploi d'été avec le gouvernement fédéral en remplissant le formulaire PEEAC ou COSEP, votre demande vous sera retournée et vous devrez à nouveau postuler pour les positions spécifiques qui seront affichées au Service de placement. Ceci est une nouvelle politique de la Fonction publique fédérale.

Nous vous encourageons de visiter le Centre de placement de façon régulière car certains dates limites pourraient se limiter à 24 heures. Pour toute information concernant les emplois d'été, veuillez communiquer avec le Service de placement.

## Votez pour l'expérience



Votez pour un  
président aux affaires externes  
qui sait où il va!

Votez Pascal Robichaud

Le but, c'est de travailler ensemble...

**VOTEZ  
ALI CHAISSON**  
aux affaires  
Académiques et sociales

**ACTION  
LEADERSHIP  
INITIATIVE**

"Il faut maintenir les ressources."  
"de l'avant, ensemble"

## Le bon gars et l'impro... belle équipe!

Claudine HARVEY

Nom: Yves Doucet  
Études: Physique  
Date de naissance: 10-09-72  
Lieu de naissance: Moncton

En quoi voudrais-tu te réincarner?

Y.D.: En aigle, c'est puissant, ça survole, c'est au-dessus du monde.

Raconte-moi ta plus belle journée.

Y.D.: Ça devrait être le 14 février parce que je planifie une belle journée romantique avec celle que j'aime.

Et ta plus mauvaise journée?

Y.D.: C'est la journée où j'ai eu un examen l'avant-midi puis que j'ai été malade de boisson au Fat's le soir... c'était pas une bonne journée.

Quelle est la fois où tu as eu l'air le plus fou?

Y.D.: Quand j'ai tombé endormi devant ma porte de chambre aux résidences pis qu'y a du monde qui m'ont trouvé là à 5h du matin.

As-tu un objet fétiche?

Y.D.: Mon lit parce que je suis pas mal paresseux.

À quelle époque aurais-tu aimé vivre?

Y.D.: Au Moyen-Âge, dans le temps des chevaliers, des épées. Décrit-moi la fille idéale.

Y.D.: Blonde, yeux bleus, pas trop grande (plus courte que moi), pas trop maigre pour pas la perdre de vue, pas trop grosse pour



Le réveil d'Yves Doucet

pas qu'elle m'échoffe, pas trop des grandes oreilles mais assez pour m'écouter pis pas trop une grande bouche, mais juste assez pour me parler.

Quel est ton animal préféré?

Y.D.: Le chien parce que c'est intelligent. J'en ai un chez nous, Taqui. J'y parle pis me semble qu'il me comprend... peut-être parce que je sais juste aussi intelligent que lui.

Pourquoi aimes-tu faire de l'impro?

Y.D.: Parce que je peux lâcher mon fou, les gens rient de moi mais c'est pas grave parce que je suis supposé d'être drôle.

Venez en grand nombre encourager vos équipes sous les mercredi des 18h30, on a du fun! N'oubliez pas la Coupe du 4 + 7 mars...♦

## Championnat d'improvisation: c'est pour bientôt

Manon POCHIC

Comme vous le savez certainement, le Championnat universitaire canadien d'improvisation se déroulera à l'Université de Moncton du 12 au 14 mars prochain.

### Récital

Roger Cantognay, étudiant en 4<sup>e</sup> année du Département de musique, présente son récital de fin de baccalauréat le vendredi 19 février au 20h à la salle de spectacle.

Jeanne-de-Vabris, Roger, qui est actuellement membre de l'ensemble de percussion *EnK2*, présentera entre autres des œuvres de Bach.

En lieu, six équipes en provenance du Manitoba, du Québec, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick prendront part à la compétition.

Il s'agit de la septième coupe universitaire d'improvisation organisée pour les universités francophones.

D'après Paul Ward, coordonnateur de la coupe et ancien entraîneur de l'équipe-étudiante de l'U de M, l'événement est important car il se passe à Moncton et devrait attirer plusieurs spectateurs. Enfin, toujours selon Paul Ward, l'équipe est en super-forme et possible toutes les chances de faire les frais de la finale. L'équipe a d'ailleurs déjà remporté le titre en 1990.

Six joueurs en catégorie libre et deux substitués s'entraînent donc depuis le début de la saison pendant environ deux heures par semaine. «C'est peu, mais c'est tout le temps dont on dispose», dit dire Paul Ward.

### INCONVÉNIENTS

On a longtemps espéré que le Centre étudiant serait fin prêt pour accueillir la coupe. Mais aujourd'hui, il faut se rendre à

l'événement. Le nouveau bâtiment est loin de pouvoir offrir les installations nécessaires pour organiser une telle manifestation. On a donc dans un deuxième temps pensé à la Grange et aujourd'hui, tout semble indiquer qu'on utilisera le gymnase du CEPS. «Ce n'est pas la meilleure salle, mais on pourrait y accueillir plus de gens», déclare M. Ward.

### FINANCEMENT

«ça coûte cher d'organiser une coupe universitaire d'improvisation», Paul Ward a sans doute raison. C'est pour cette raison que les Loisirs Sociaux-Culturels et d'autres commanditaires (Ed's Sub, Marriot, Pizza Delight, etc.) se sont associés pour financer l'événement.

En plus, un laissez-passer sera vendu au prix de 15 ou 18\$ pour tout le week-end. Même si le prix paraît quelque peu dispendieux, Paul Ward croit que le public en aura pour notre argent. «En plus, avec le laissez-passer, les gens pourront assister à 48 matchs». Vous pourrez aussi vous procurer des billets à la porte pour les matchs qui vous intéressent, ça promet d'être un beau spectacle.♦

## Chronique musique



Alain CLAVETTE

Neds Atomic Dustbin: Are you normal?  
Du rock à saveur britannique

L'Angleterre est reconnue pour produire des groupes et des artistes qui ont l'habitude de révolutionner le monde de la musique. Pensons à Led Zeppelin, les Beatles et Pink Floyd. Neds Atomic Dustbin n'est pas dans cette catégorie. Le groupe apparaît au cours d'un concert d'artistes qui savent rendre leurs compositions extrêmement vivantes. Pas de révolution en vue avec cet album, mais une bonne dose de plaisir audatif.

Afin de situer le lecteur, mentionnons que Neds Atomic Dustbin emprunte des caractéristiques à plusieurs autres groupes. Ainsi, la voix du chanteur pourrait s'apparenter à celle de Fish (ex-Marillion) ou à Roland Orzabal (Tears for Fears). Tout ça enrobé d'un son de guitare bien distorsionné à la Jimmy Hendrix et d'une batterie, tout ce qu'il y a de plus 54-40. C'est d'ailleurs avec ce groupe de chert-ouais que la comparaison tient le mieux. Rapidement, on se laisse accrocher par les pièces, ainsi, «Walking through tyres» annonce une longue lignée de compositions aussi attachantes que les unes que les autres, et y a toutefois un décalage important au niveau des instruments. La guitare prend des airs de Megadeth alors que la basse ressemble plutôt à ce que Culture Club pouvait faire de pire! De quoi laisser l'auditeur étonné. On se peut toutefois qu'apprécier l'originalité des compositions. On réunit le plus intéressant du monde à présenter au public une pièce ayant pour titre «Leglands» avant de se casser la figure. Il faut le faire!

L'influence de Marillion saute aux oreilles sur «Who Goes First». Tellement que la pièce perd une bonne partie de son cachet. Dommage!

La basse est enfin mise en évidence sur «Tantrum» (vous dites?). Cette fois, c'est Tears for Fears qui débarquent le temps d'une pièce. Le style très «British» du groupe est sans doute à l'origine de cette petite ressemblance. Bas déplaçant comme clin d'oeil mais très évident pour pouvoir apprécier cette composition à sa juste valeur. La présence du producteur britannique bien connu Andy Wallace y est peut-être pour quelque chose. Il aurait d'ailleurs intérêt à laisser les artistes s'exprimer sans tenter de modifier leur son sous prétexte de le rendre plus «accessible». C'est dommage, parce que de l'originalité, le groupe a en à revendre. Elle est seulement dissimulée derrière une volonté presque maladroite de «pogners à tout prix». Si le groupe réalisait lui-même son prochain album, il y a fort à parier que le résultat serait beaucoup plus personnel et original.

Afin d'ajouter une petite touche, le groupe se permet même une petite pièce instrumentale («Fractures») avant d'entreprendre le dernier titre de l'album. Cette petite démonstration nous fait rapidement réaliser qu'on se trouve en présence d'un groupe qui possède un avenir presque illimité. A eux maintenant de bien exploiter cette veine qui les mènera peut-être à la gloire.

## TIRAGE

Si vous voulez avoir la chance de découvrir un groupe qui fera partie de la prochaine vague de rock britannique, écrivez rapidement au journal Le Free. Un effort à minuscule pour plus de 60 minutes de plaisir! Et gratuit en plus!

Les Bavards :  
une autre, une autre!

## Mannus POCHIC

Cette pièce de théâtre vous a été présentée la fin de semaine dernière à la salle de spectacle Jeanne-de-Vaudois. Et si vous l'avez manqué, tant pis pour vous, vous ne pourrez qu'en avoir des remords.

Génial, fantastique, drôle, des voix superbes, un enchaînement admirable, un texte emballant, etc. Avant de qualifier ce que la critique utilisera, lorsqu'elle parlera des Bavards d'Offenbach.

Un opéra-comique d'une durée d'environ une heure et trente minutes qui à su tenir la salle en haleine sans que jamais elle ne montre aucun signe de lassitude.

Is ont travaillé très fort pour mettre sur les planches une oeuvre de très grande qualité.

Six mois de travail quotidien, de répétition intense pour en arriver à un résultat parfait.

Est-ce le choix des acteurs qui était bon ou est-ce leur talent qui ressortait?

Les deux. D'une part parce que l'on a regroupé tous les étudiants du département d'art dramatique et de musique, et d'autre part parce qu'ils ont tous prouvé qu'ils étaient capables de jouer de grands oeuvres comme celle d'Offenbach avec un grand professionnalisme.

## UNE NUDITÉ BIEN CACHÉE

En entrant dans la salle, on s'attend à trouver un décor somptueux qui nous rappelle l'époque à laquelle Monsieur Offenbach a vécu (XIX<sup>e</sup> siècle).

Mais c'est tout le contraire que l'on trouve.

La scène est presque nue. Pourtant, on l'oublie facilement dès l'entrée en scène des acteurs. En fait, ce qui fait le succès du spectacle, ce sont les costumes, dont la beauté reflète le travail minutieux de la couturière.

Les Bavards, c'est un chef d'oeuvre de gaieté, de vivacité et de joie de vivre.

Comme en le voit souvent dans la critique, Jacques Offenbach «a su réunir tous les éléments d'une opérette à succès: l'intrigue est cocasse, les personnages très colorés, l'ambiance est espagnole et en plus le théâtre et la musique s'entremêlent harmonieusement à travers l'action faisant ainsi le désir du public.

À quand la prochaine?

## Palmarès CNUM

## PALMARÈS FRANCOPHONE

1	1	Roch Vaissine	La légende Océaniques
2	2	Nicolas	L'amour con
3	3	Motion	Où et pour
4	4	François Martin	Tous les jours je pense à toi
5	5	François Trépo	Mange l'ours mange
6	6	S.M.	Ma peau
7	7	Les B.B.	Coeur à côté du lit
8	8	Le Grand Manège	Te plaisir
9	9	Cherier	En se moquant du temps
10	10	Déjà Traké	Vue le top
11	11	Les Co-Locs	Jule
12	12	Daniel Blangier	Sache les pleurs
13	13	Matt Laurent	Danse dans mes rêves
14	14	Barbès	Ne me blesse pas
15	15	Julie Masse	Comme on l'a choisi
16	16	Notre Dame	Chaque la forêt
17	17	Mitsou	À l'autre bout du monde
18	18	Collage	Je m'enfonce avec toi
19	19	Patrick Bruel	Elle m' regardait comme ça
20	20	Don Bigars	Bête humaine
21	21	Katse	Noir dans le noir
22	22	Niagara	La fin des étoiles
23	23	Les Parfaits Saluats	Clair
24	24	François D'Amour	Allures
25	25	Marie Carmen	À ma façon
26	26	Nelson Minville	L'amour brûle encore
27	27	Desthaine	Machemouille
28	28	Alan Schlier	Du fait-elle?
29	29	Jeff Legrande	À chaque seconde
30	30	Philippe Lafortaine	Elle aussi, aussi

## PROJECTIONS

Nair et Blanc	L'encore a menti une autre fois
Richard et Johnny	La fille de bar
Eruption	L'amour de moi
Bruce Haard	Promesse d'ivresse
Bruno Pelletier	Mona Lisa
Hervé Hovington	Arrête-toi
Francine Raymond	Le bréviaire de l'intérieur
	Y'a les mots

## PALMARÈS ANGLOPHONE

1	1	Def Leppard	Stand Up (Kick Love Into Motion)
2	2	Barenaked Ladies	If I Had a 1 000 000 Dollars
3	3	Peter Gabriel	Steam
4	4	Extreme	Stop the World
5	5	The Tragically Hip	Fifty Mission Cap
6	6	U2	Who's Gonna Ride Your Wild Horses
7	7	Incis	Tabix
8	8	Leslie Gill Trevo	Sometimes I Wish
9	9	Shakespeare's Sister	I Don't Care
10	10	Bryan Adams	Is Your Mama Gonna Miss Ya?
11	11	Alannah Myles	Black Velvet
12	12	R.E.M.	Man on the Moon
13	13	Patti Smyth	No Mistakes
14	14	Annie Lennox	Little Bird
15	15	Celine Dion	Love Can Move Mountains
16	16	Jessie James	The Devil You Know
17	17	Bon Jovi	Bed of Roses
18	18	Ray Jyell	Gypsy Wind
19	19	Vanessa Paradis	My Baby
20	20	Bingwin Sider	NotGymnastics
21	21	Jeff Healey Band	Cruel Little Number
22	22	Kiss	Everytime I Look at You
23	23	U2	Call Me in the Cradle
24	24	Leonard Cohen	Closing Time
25	25	Bad Company	This Could Be the One
26	26	Tom Cochrane	Bigger Man
27	27	The Pursuit of Happiness	Cigarette Dangles
28	28	Spin Doctors	Two Princes
29	29	Glen Slace	I'm Only Human
30	30	The Northern Pikes	Believe

## PROJECTIONS

Del Amtri	Be My Dowdell
-----------	---------------

Compilé par Daniel Robichaud  
Directeur de la musique

## Chronique "art-pop"



Justin BOUCHER

## Chaplin, un autre artiste mal compris

Avant d'aller plus loin, je tiens à féliciter l'Atelier d'opéra des départements de musique et d'art dramatique pour avoir si bien «bavardé», en fin de semaine, lors des différentes représentations de l'opérette *Les basards*. Malgré quelques points faibles, cette opérette (car il s'agit bien d'une opérette et non d'une pièce de théâtre... car il y a réussi) qui attire avec ferveur du talent académien. Continuez ainsi, vous êtes sur une bonne voie!

Comme tout le monde a été gentil avec moi cette semaine, j'ai décidé de restreindre mes élan de sarcasmes et d'insolences et de m'en tenir à la promesse que je vous avais faite il y a quelque temps, c'est-à-dire, vous parler de Charlie Chaplin. Mais ce n'est que partie remise car dans les semaines à venir mon alter-ego, Judith, devra sûrement se porter à la défense des artistes opprimés par l'illétré artiste moyen. Ce spécimen vermineux qui passe ses journées au Green Gables du coin dans l'attente du Danois Elvis. Donc, rester à l'effort pour un autre épisode dans la grande saga de Super Jockey VS Les illetés artistiques!

Chose promise, chose due, alors voici un bref coup d'oeil sur cet homme qui a marqué les débuts du cinéma. Qui ne connaît pas Charlot, le charmant petit bonhomme coiffé d'un chapeau melon et à la moustache d'hilire (ça c'est un peu mon charme), je vous l'accorde) qui fait soulever sa tannée tout en se gambadant comiquement chargé de vielles godasses. Mais mis-à-part ce personnage quasi-mythique qu'il a lui-même créé, peu de gens savent que derrière cette petite victime de la société se cachait un très grand réalisateur, un musicien incomparable et un business man avisé. Il était sans doute un des artisans le plus accompli du cinéma des années vingt. Homme que l'on qualifie aujourd'hui de multidisciplinaire, il était impliqué dans chaque étape de la production de ses films. A la fois scénariste, réalisateur, monteur, compositeur (oui, oui, il écrivait même la musique) et producteur de ses œuvres de contestation. Certes, il faisait rare mais il cherchait aussi à révéler et contester des fléaux dont il avait lui-même été victime: la pauvreté et la misère. Il cherchait donc, à faire d'une pierre deux coups, nous faire rire tout en nous faisant réfléchir. Ce tour de force il l'accomplissait avec aisance, grâce à son humour particulier, un astucieux mélange de bouffonneries, de satire, *dark-misic* et de sarcasme. Il suffit de regarder, dans le film *Gold Rush* datant de 1923, Charlot qui saute et se posturifie les bottines à la vue d'une vulgaire bottine dans son assiette pour voir à quel point il avait maîtrisé l'art du sarcasme.

Cet humour satirique qu'il avait élevé à un nouveau sommet et qui était la raison principale de sa célébrité, lui valla, à long terme, probablement plus de misère que de bonheur. Car pendant des années il fut poursuivi et terrassé par le fameux F.B.I. et son illustre directeur J. Edgar Hoover qui tenta, par tous les moyens, d'expatrier Chaplin. Et, c'est finalement en 1952, alors que Chaplin était en Europe pour la sortie de son dernier film, *Lime-light*, que M. Hoover de concert avec le département d'Etat américain et le sénateur McCarthy, un anti-communiste invétéré, émet une déclaration interdisant le retour de Chaplin aux Etats-Unis. On l'accusait d'avoir propagé des idéaux communistes.

La «peur rouge» qui s'événait à travers les Etats-Unis, avait transformé le sympathique petit Charlot en quête d'amour et de dignité en un gros méchant communiste à l'affût du pouvoir. C'est peut-être, en quelque sorte, la preuve que son message avait été bien passé. Mais, on lui avait refusé l'entrée aux Etats-Unis significations en lui collant l'épave de propagande communiste.

Pour en savoir davantage sur l'œuvre et la vie de ce pionnier du cinéma, vous n'avez qu'à faire la location du film «Chaplin» qui devrait être disponible sur vidéocassette d'ici quelques mois. Ou encore, vous procurez le livre «My Autobiography» écrit par Chaplin lui-même, bien entendu.

Bon, je ne ferai pas de promesses pour la semaine cette fois-ci. Allez! à la semaine prochaine et d'ici là «poppez-vous» bien!

## Chronique cinéma

## "IP5"

## 2ÈRE PARTIE

La semaine dernière, Ciné-Campus présentait un drame français produit et réalisé par Jean-Jacques Beineix. «IP5» mettait en vedette Olivier Martinez, Sekkou Sall, Yves Montand et Géraldine Pailhas.

Olivier, un artiste marmalade âgé de 20 ans, et son camarade Jockey, un tout jeune Noir, qui vit avec son père malade, font route vers Grenoble pour lui livrer de la marchandise suspecte. Amoureux d'une infirmière installée à Toulouse, Olivier lufrique vers cette ville dans l'espoir de la retrouver. Au hasard d'un vol de voiture, les deux jeunes gens font la connaissance de Léon, un étrange vieillard qui tente de repérer, dans la région, un lac où il commet jadis l'amour de sa vie.

Olivier et Jockey se méfient de cet inconnu au comportement insolite. Au fil de diverses aventures, Léon finit par se gagner l'amitié des deux copains. Il me semble que l'histoire est très claire et précise, mais malheureusement,

je n'ai pas eu ce pressentiment en regardant le film. Plusieurs scènes sont tout simplement inutiles. J'ai eu de la difficulté à suivre le déroulement du long métrage. Il me semblait aussi que les acteurs mangeaient énormément leurs mots, j'ai souvent eu des problèmes à comprendre ce qu'ils disaient.

En général, le film ne m'a pas plu du tout. J'ai par contre trouvé le personnage de Yves Montand très intéressant. Donc sans avoir rencontré le vieux personnage, j'accorde une note de 4 sur 10.

Denis Mazerolle

## 2E PARTIE

Jean-Jacques Beineix a fait preuve d'une imagination fertile avec son oeuvre IP5 est un produit de l'auteur de «La lune dans le caniveau»- une vraie blague- seul autre film que j'ai vu de Beineix. Finalement, je ne suis pas de lavis de Denis IP5 mérités une note de 7 sur 10 (et peut-être suis-je avare).

J'ai aimé l'histoire sans pareil. L'histoire est originale:

la rencontre du funk coloré et de la spiritualité. Deux jeunes sans soucis rencontrent un guide spirituel et font preuve de foi en le suivant. Très intéressant comme concept.

Je suis tombée en amour avec Yves Montand. Je crois en lui! Spirituel, simplicité, respect de la nature et de la vie, force de l'âme, etc. Un homme très captivant. De plus, à penser que ce personnage est feu Yves Montand et qu'IP5 est le dernier film dans lequel il a joué ajoute à la beauté. D'ailleurs, Montand lui-même n'a pu voir ce film, il est pratiquement mort sur scène à la Molière. Ces éléments, entre autres, font que ce film est précieux. Malgré la fin un peu tragiquement réelle, IP5 possède des couleurs éclatantes.

La semaine prochaine, du 19 au 22 février, Ciné-Campus présente un film français, «La vieille qui marchait dans la mer» avec Jeanne Moreau (gigante du César de la meilleure actrice) et Michel Serrault. ♦

Rnée LaPage

## LOTO LOGEMENT 93-94

Tirage au sort des appartements-étudiants de l'Université de Moncton pour l'année académique 1993-94.

## POUR PARTICIPER:

- former un groupe de 2,3, ou 4 étudiants ou étudiantes
- remplir le formulaire approprié disponible maintenant au Service de logement local 2707(Taillon)
- retourner le formulaire complété accompagné d'un dépôt de \$25. avant le 12 mars 1993 au Service de logement

DATE DU TIRAGE: le 17 mars 1993 au local 510T(Taillon) à 14h00

DATE DE LA SÉLECTION DES APPARTEMENTS: LE 20 mars 1993 au local 442T(Taillon) à compter de 10h00.

## APPARTEMENTS DISPONIBLES:

- |                                |    |
|--------------------------------|----|
| - appartements à une chambre   | 37 |
| - appartements à deux chambres | 58 |

Pour plus de renseignements communiquer avec le Service de logement local 2707(Taillon) ou appeler au numéro 858-4008.

Bonne chance !

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DES ARTS



# ENSEMBLE, ON PARTICIPE!

LE CONSEIL ÉTUDIANT DE LA  
FACULTÉ VOUS PRÉSENTE, LORS DE  
LA SOIRÉE DE CLÔTURE DU 20 MARS,  
LE SPECTACLE D'ADIEU DU GROUPE

## EXPRESSO S.V.P.

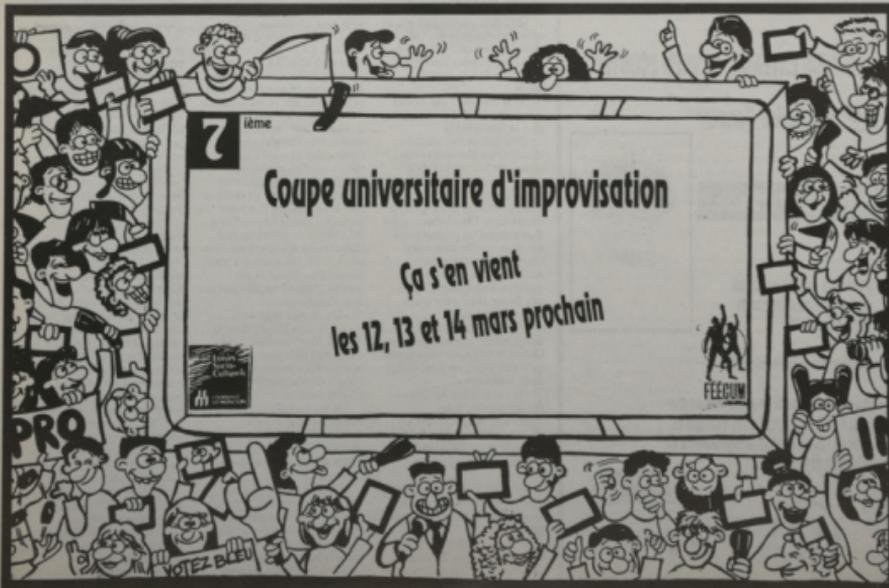


VENEZ ENTENDRE, POUR LA DERNIÈRE  
FOIS, LE SON ORIGINAL DE CE GROUPE  
BIEN DE CHEZ-NOUS



ÉTUDIANT-E-S 6 \$

INVITÉ-E-S 8 \$



## Vice présidente à l'externe



Nouvelles idées  
Dynamique  
Fierté acadienne & française  
Expérience d'organisation & de communication

**Corinne Godbout**  
Donnera un nouvel air à la Féécum

## "JE VOUS BARRÉS, JE VOUS ÉCOUTE!"

**Micheline Cormier**

V.P. Académique et Sociale



Présidente du Premier tournoi de hockey annuel des écoles secondaires du NB

Coordonnatrice du Festhiver '93

Présidente du comité de programmation pour la 3e conférence annuelle des étudiants en loisir de l'Est du Canada Co-organisatrice de la journée de la Jeunesse



22 et 23 février



# Scoop

## Votre question de la semaine

*Quis de plus gênant que de gaffer sur une «date»! Dis-moi que tu n'as à ton plus ou moins arrivé un jour, non!*

*J'ai quelques petites aventures que nous avons recueillies de divers étudiants et étudiantes sur le campus.*

«J'avais toujours entendu dire «better safe than sorry», ça fait que j'avais toujours un condom sur moi. Un beau soir, j'étais sur une date avec mon amie et j'avais quelque chose dans ma poche qui lui appartenait. En essayant de sortir cette chose de ma poche, mon condom est tombé par terre. Elle m'a regardé toute frustrée et m'a demandé qu'est-ce que je faisais avec ça. J'ai eu de la difficulté à répondre.»

«C'était ma première «date» avec cette fille icite et quand le temps est venu de la rapporter chez elle, j'avais pas de problèmes. Par contre, quand j'ai voulu repartir chez moi... j'ai manqué de gasoil! Avez-vous déjà à deux heures du matin rencontrer les parents de votre date pour la première et votre date leur annonce que vous crouchez chez-eux. J'étais jeune, pis gêné!»

«J'étais en train de lui donner un bec, pis j'ai éternué!»

«J'ai oublié mes bardez!»

«Ma date a voulu être galant et m'accompagner du Tailon à chez nous en marchant, il s'est gâté l'oreille pour deux jours!»

«J'ai oublié le nom de la fille.»

«J'ai sorti avec une fille et elle s'est retrouvée avec un autre gars le même soir!»

«Ma date et moi allions chercher un film après avoir mangé un bon souper qu'il m'avait préparé. Il est embarqué dans l'auto et moi j'ai passé en avant pour aller embarquer de l'autre côté. Oups! «Standard!» Il m'a écrasé les genoux entre son auto et celle d'un autre! Ouché! Je l'oublierai pas tout de suite. Imagine-toi donc plus tard dire à tes enfants... papa m'a écrasé entre deux chars quand j'étais jeune...»

«C'était la première fois qu'il venait rencontrer mes parents. Quand le temps est venu pour qu'il s'en aille... on a été obligé de le «booster»...»

«Je me suis fait «dumper» sur la première date.»

«Un de mes amis était en train de «parler» dans le Parc Saint-Anselme à Dieppe, pis il s'est fait prendre par son «boss»...»

«Une de mes amies était en train de «parler» et dans un moment «critique»... la police est arrivée...»

«J'étais au milieu du parking du Centre d'achat (la seule voiture), au milieu de la nuit et les policiers sont arrivés...»

«J'étais aux vues et j'atten-

dais que ma date se retourne vers moi, j'étais tout prêt pour l'embrasser et là lieu d'un beau bec... j'ai eu une belle claque dans la face.»

«Une de mes amies a été sur une date avec un gars qu'elle aimait bien gros. Elle l'a embrassé chez elle après, mais elle avait un peu trop bu et lui a tout vomit sur lui.»

«Sur ma première date avec un gars icite, on a été au McDonald et j'avais pris un lait fouetté. Le couvercle était mal fermé et quand j'ai été pour boire... ça m'a tout tombé dessus.»

«J'avais fait à souper. Quand j'ai été pour enlever la lasagne du fourneau... elle a renversé par terre!»

«Ma soeur avait invité un gars pour souper et quand elle a été pour mettre l'assiette sur la table, en revenant de l'armoire, elle a renversé le spaghetti sur terre... Elle lui en a donné une autre assiette de spaghetti et elle n'a pas soupé.»

«Au début qu'une de mes amies sortait avec son charm, elle était assise sur lui dans le salon. Mon charm est entré et a compté une «joke», elle a éclaté de rire et a lâché un gros pet!!!»

«J'avais traversé les lignes (je viens de Grand-Sault) pour aller avec ma blonde voir un film. Je venais juste d'avoir mes licences. J'ai barré mes clés dans mon char. La «Security Patrol» américaine a pris une heure pour débarrer mon char et lorsqu'il ont vu ma licence... ils ont ri pendant une heure.»

«J'étais aux vues avec ma date et mes allergies ont commencé. Plus qu'à s'en venir «cody» et plus mes allergies sortaient. Ça a commencé par la picote de poule et vers la fin du film, j'en avais paroué, c'était évident. Elle a été obligée de m'emmener à l'hôpital. Au lieu d'arriver chez elle à 1h00, elle a arrivé à 4h00. Essaye d'expliquer ça aux autres parents... quand les allergies ont déjà disparues.»

«Un de mes amis a été parker avec sa blonde dans sa Fiero à Memarook. Lorsqu'ils sont allés pour partir... la batterie était morte. Ils ont été obligés de marcher de nouveau à Saint-Anselme.»

«Je me rappelle pas où, ni quand... ni avec qui!!!»

«Le lendemain matin, j'ai eu une plainte des locataires et j'avais même pas eu de party chez nous.»

«J'étais à Montréal à une terrasse avec ma date. J'étais assis sur juste deux patins, ma chaise est tombée et mes pieds ont fait boussaler la table et, toute la bière qu'il y avait dessus est tombée. J'avais plein de monde là en cette belle soirée d'été... tout le monde à applaudir...»

«J'étais sur une blind date un moment donné avec une fille qui m'avait appelé au téléphone et qui voulait me rencontrer. J'ai resté cinq minutes... j'étais déçu.»

«Ma voilà tout à fait excitée, je me rendais au «drive-in» avec une super belle fille. Une fois arrivé au guichet, chanceux comme je suis, je me rendis compte que je n'avais aucune 778.5% de cent!!!»

«En septième année, je n'avais pas encore réalisé que des choix s'imposaient. Donc, lorsqu'une fille me demandait pour sortir, je ne pouvais lui refuser. Un beau jour, j'ai reçu des invitations de la part de deux jolies demoiselles. Sans refuser leur demande, je me suis retrouvé avec deux compagnes différentes pour la soirée, sans vraiment réaliser la situation. Je me rendis donc au cinéma, et à ma grande surprise, les deux filles m'attendaient, l'une près de l'autre. Mmm! Surprise!»

«Depuis près d'un semestre, nous discutons au téléphone jusqu'aux petites heures du matin. Tout semblait bien aller. On fixa un rendez-vous. Lorsque je l'ai vu, sa beauté me laissa bouche-bée. Mais cela, elle me laissa plus particulièrement sans mémoire... J'avais oublié son nom! Il la fallu que je me rende chez nous et que je regardé dans mon bottin téléphonique comme j'avais fait les soirs précédents, ça peut être géignant un trou de mémoire!»

«La première fois que je suis sortie avec un gars. Je me suis préparée mentalement, physiquement, etc.»

«J'avais fait la lecture pré-requis et essentielle au savoir-faire. On s'est rendu au cinéma à l'heure sans problèmes. Par contre, mon prince charmant s'est rendu comme tout ses amis étaient venus... «watcher le show». Les rideaux se sont séparés et les lumières se sont éteintes. Pas moins que la moitié de la vue s'est déroulée et voilà que «whammo!!!», on s'en baïné pendant tout le restant de la vue. Lorsque les lumières se sont rallumées, tous ses amis se sont levés et ont commencé à hurler et à applaudir. C'était un premier baïze inoubliable...»

C'est tout pour cette semaine. On avait une histoire de lavabo aussi... Mais on n'a pas eu le droit de vous la raconter. Too bad, c'était comique!!!

On se «rejoins» la semaine prochaine à la page pas de petites choses comiques, ça pourrait se retrouver dans notre Scoop. Ha! Ha! Prenez soin de vous & bientôt!

**Anne-Renée Landry - 383-2825**  
**Martin Perreault - 382-1609**

# ÉLECTIONS FÉÉCUM '93

Venez écouter les discours des candidat-e-s:

le vendredi 19 février:

Débat des candidat-e-s au KACHO à (15h00)

---

---

## ENTREVUES AU TOASTER EN FOLIE À CKUM:

8h10

le vendredi 19 février:

**candidat-e-s à la présidence**

**SOYEZ À L'ÉCOUTE!!!**

---

---

FAITES VOTRE CHOIX POUR UNE  
FÉÉCUM DYNAMIQUE

ET

N'oubliez pas de voter  
LES 22 ET 23 FÉVRIER!!!

---

---

## Victoire décisive contre St-Thomas vendredi soir dernier Duel intéressant à prévoir entre les Aigles Bleus et les Tommies

Marc-Éric BOUCHARD

Terminant la saison avec un dossier de 13 victoires, 12 défaites et un match nul, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont entrepris, hier soir, les séries éliminatoires face aux Tommies de l'Université St-Thomas.

Les Aigles Bleus ont vaincu la fin de semaine dernière, les Tommies de St-Thomas 2 à 1 en prolongation, pour ainsi posséder l'avantage de la glace. Avec un Pierre Gagnon en possession de tous ses moyens, le Bleu et Or a tranché sa première victoire au Lady Beaverbrook de Fredericton.

Après que Dany Gauvin eu égalisé le pointage 1 à 1. Don McGrath a marqué le but de la victoire à 4:55 de la période de surtemps.



Les séries éliminatoires de l'ASIA ont débuté hier, les Aigles Bleus se frottent aux Tommies de St-Thomas et le duel devrait être endiablé

L'entraîneur Pete Belliveau reste confiant pour les séries d'après saison. «Notre série de victoires s'est arrêtée à cinq, mais je crois que les joueurs vont bien se préparer pour les matches du week-end», a-t-il rassuré.

Le prochain match du Bleu et Or aura lieu samedi soir prochain à 19 heures à l'aréna J.-Louis-Lévesque et si nécessaire, il y aura présentation d'un croissant, affreusement dimanche en après-midi. ♦

## Enjeux-Hors Jeux

### Joyeuse St-Volantin!!!

Sylvain MONTREUIL

Le tournoi de volleyball «Volantin» du service des activités récréatives s'est tenu samedi dernier au C.E.P.S. Louis-J.-Robichaud de l'U de M. Huit équipes étaient réunies dans le cadre de ce tournoi participation qui est devenu presque un classique à l'Université de Moncton. Dans un sens, tout le monde est sorti gagnant car le plaisir et l'activité physique étaient au rendez-vous!

Comme lors du tournoi «Citrouilles» qui s'est déroulé au mois d'octobre 1992, les organisateurs ont fait un bon travail pour rendre le tournoi accessible à tous. De plus, les matches étaient toujours joués à temps, tout le monde impliqué dans l'organisation du «Volantin» était sympathique et cela a amené une bonne atmosphère et a rendu le tournoi plaisant.

Quant à notre équipe, qui réunissait des membres du journal LE FRONT et de CKUM-MF, nous avons terminé la journée avec une fiche d'une victoire et de deux défaites. De toute façon on n'allait pas la pour remporter le trophée et les honneurs du tournoi. À ce sujet, on se doit de féliciter les autres équipes et même leur leur notre chapeau car plusieurs d'entre elles réunissaient des joueurs avec beaucoup de talent (Une chose qui nous manquait quelque peu!!!).

Revenons à nos tournois! En somme, l'organisation était réellement très bonne et le moment, comme par le passé, a suscité une très bonne participation. Souhaitons que l'an prochain ça se poursuive encore. Normalement, il ne devrait pas y avoir de problème de ce côté. En terminant, on se doit de féliciter encore une fois les membres du comité organisateur du tournoi «Volantin» pour le bon travail!!!

## Athlètes de la semaine

La volleyeuse Michelle Bourque et le hockeyeur Pierre Gagnon ont été choisis à titre d'athlète de la semaine pour la période du 8 au 14 février à l'Université de Moncton.

Michelle Bourque, originaire de Bouctouche, en est à sa deuxième saison avec les Angles Bleus.

Elle a maintenu une moyenne offensive de 35 % lors des deux rencontres de la fin de semaine face aux Azzetas de St-F.-X. Elle a aidé les Angles Bleus à remporter les deux rencontres du week-end dernier.

Quant au nouveau gardien des Aigles Bleus, Pierre Gagnon, il reçoit le titre en raison de sa bonne performance lors du match de vendredi dernier face aux Tommies de l'Université St-Thomas. Il a été solide devant le filet du Bleu et Or, repoussant 41 des 42 lancers dirigés contre lui.



Michelle Bourque

Les athlètes de la semaine de l'U de M reçoivent des prix gracieuses de la compagnie Pepsi-Cola. ♦

merite un coup d'oeil  
vous offre... à votre choix

50% de rabais sur toutes les lentilles

50% de rabais sur toutes les montures

10% de rabais sur toutes les lunettes en stock avec l'achat d'une monture au prix régulier.  
ou 10% de rabais sur toutes les montures en magasin avec l'achat de lunettes au prix régulier.  
Respectez-les pour un moment de la vie.

**SEARS** PLACE CHAMPLAIN  
853-8988  
Service rapide  
Laboratoire sur les lieux

Club Sears  
les modes à la portée

Services  
1800-363-6828 ou 1-800-363-6828

Les prix sont en vigueur

**CHEVY'S**

Rock 'n Roll Forever!

Diner & Bar

PRÉSENTE

**BARNEY BENTALL**

and the Legendary Hearts

SUR SCÈNE

MARDI, 23 FÉVRIER

BILLETTS À L'AVANCE 10.00 \$  
BILLETTS À LA PORTE 12.00 \$

## Les Anges sont reculés au pied du mur «Le feu n'est pas mort» - Daniel O'Carroll -

Anick F. LOSIER

Les Anges Bleus sont présentement en 3e position au classement de l'ASIA. Après une défaite crève-cœur mercredi dernier face aux Mounties de Mount Allison (présentement en 2e position), les Anges ont remporté leur deux matchs de la fin de semaine face aux représentantes de l'Université Saint-François-Xavier par des scores identiques de trois parties à zéro.

«On a bien joué, assure Daniel O'Carroll. Mieux que mercredi dernier.» En fait, les représentantes de St-F.-X. n'étaient pas une puissante formation étant présentement en huitième position.

Les Anges Bleus devront remporter tout à leur leurs deux prochains matchs soit contre les représentantes de l'Université du Nouveau-Brunswick et celles de l'Université Saint-Mary's si elles veulent participer au championnat de l'ASIA. Les Anges Bleus avaient auparavant perdu leur match face à UNB et leur dernier match contre St-Mary's. «Le feu n'est pas mort, promet l'entraîneur des Anges Bleus, Daniel O'Carroll. Si on peut maintenir le rythme qu'on a eu en fin de semaine, on a encore des chances de participer à l'ASIA.» Selon lui, si l'équipe remporte la victoire face à UNB, il sera plus facile d'affronter St-Mary's.

«Michelle Bourque a connu une très bonne fin de semaine, a indiqué Daniel O'Carroll. Elle a obtenu 35 % d'efficacité en offensives, ce qui est très bon. Francement, elle peut certes nous

### Tirage au sort des appartements-étudiants

Le tirage au sort des appartements-étudiants pour l'année universitaire 1993-1994 aura lieu le mercredi 17 mars à 14h, dans le local 510 du pavillon Léopold-Taillon. La sélection des appartements se fera le samedi 20 mars, à compter de 10h, dans le local 442 Taillon.



Les Anges Bleus devront remporter leur deux prochains matchs si elles veulent participer à la finale de l'ASIA



Êtes-vous étudiant du postsecondaire retournant aux études l'an prochain et actuellement à la recherche d'un emploi d'été?

Le gouvernement fédéral pourrait avoir un poste pour vous par l'entremise du PEEAC (Programme d'emplois d'été axés sur la carrière)

Vérifiez les postes du PEEAC actuellement affichés sur le campus, ou rendez-vous au Centre d'emploi du Canada local.

Si l'un des postes affichés vous intéresse, faites parvenir votre demande d'emploi à l'adresse indiquée sur l'affiche, en mentionnant le numéro et le titre du poste au haut de la formule. Postez-la avant la date limite (le cachet de la poste en faisant foi).

Utilisez les formulaires de demande d'emploi disponibles à tous les endroits où les postes sont affichés.

Canada

aider à remporter des victoires cette semaine.» Lisa Barwise aurait également su démontrer son savoir-faire.

### VOYAGE EN FRANCE DÉCONCENTRE

«Le voyage en France a décemment déconcentré les filles, a déclaré O'Carroll en entrevue avec Le Front. On perd le focus mais tu ne peux pas les chialer. C'est un voyage important vu la qualité de l'expérience.»

Sophie Pizre, la passeuse de l'équipe n'est pas d'accord. «On travaille fort, a-t-elle indiqué au journal. On n'a pas vraiment été déconcentré par le voyage. C'est sûr qu'il a fallu organiser certaines activités de levées de fonds,

mais nos pratiques sont plus intensives ces derniers temps. On devrait voir du résultat en fin de semaine.»

### PARADE DE MODE

Vendredi soir, les Anges Bleus présenteront un défilé de mode à la Lanterne dans le but de d'amasser des fonds pour se rendre en France le 12 mars prochain. «On va avoir plusieurs magasins de vêtements de la ville, assure Sophie Pizre qui coordonne l'événement. Les Angles Bleus seront d'ailleurs parmi les mannequins.»

La parade a lieu vendredi soir, soit la veille du match le plus important de la saison des Anges Bleus. Souhaitons que ce sera une victoire...♦

VENTE...VENTE...VENTE...

**SPORT CAMPUS**  
C.E.P.S. 859-8302

**T-SHIRT**  
prix régulier 19,95 \$ prix de vente 5,00 \$

**BLOUSONS**  
Prix régulier 65,00 \$ - prix de vente 15,00 \$  
Prix régulier 39,99 \$ - prix de vente 10,00 \$  
Prix régulier 129,99 \$ - prix de vente 32,50 \$

Esportelles Costumes de bain Sacs à dos

**50%**  
de rabais

VENTE...VENTE...VENTE...

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S

# la Lanterne

**Vendredi • Défilé de mode 21 hrs**

**Anges Bleus et Aigles Bleus**

*Venez supporter vos athlètes!*

**À LA BANQUE : "JAZZMATIK" DE 17HRS À 21H30**

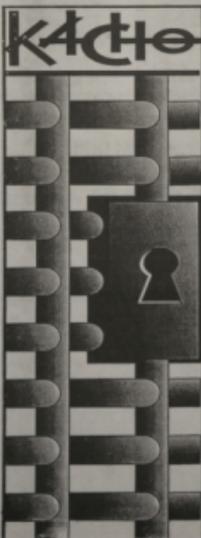
**Dimanche • Kareoke**

**de 15hrs à la fermeture**

**Super spéciaux**

*cuisine ouverte 12hrs à 21hrs*

*Pour plus d'informations composez le 856-7110*



14h00... Venez vous joindre à nous pour souper!

**Les  
Mercredis**  
Pizza  
Delight

**18h30** IMITATION!  
**à** avec la  
**21h00** On va rire un peu!

**Ce  
Jeudi**

**The Hillstreet Blues Band**

Une soirée de blues et de cajun  
comme vous n'avez jamais vu!

Billets 6\$ 19 ans +

**Les  
Vendredis** 14h00

Pause fin de semaine  
La gang est au Kacho!

Pizza  
Delight

**JAM SESSION**  
"Session de jam"  
at Petit Robert

**18h00**  
**à**  
**21h30**

**Ce  
Samedi**

**Super Shooter Party 4**

organisé par le conseil étudiant de  
l'éducation